

BULLETIN METEOROLOGIQUE Temps probable aujourd'hui Pluie par intervalles

Le Canada

JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1949 25e journée — 9e mois, 30 jours — 36e semaine

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE

MONTREAL, JEUDI 8 SEPTEMBRE, 1949

PRIX: CINQ SOUS

ELECTIONS COMPLEMENTAIRES LE 24 OCTOBRE DANS 8 COMTES

M. Gouin dans le cabinet Duplessis ?

QUEBEC, 7. (Du correspondant du "Canada") — L'hon. Maurice Duplessis aurait décidé que son cabinet a besoin d'une transfusion de sang et il pratiquerait l'opération en faisant entrer M. Paul Gouin dans le conseil des ministres.

Le cabinet Duplessis a perdu beaucoup de sa vigueur depuis quatorze mois. Le premier ministre lui a infusé du sang nouveau l'hiver dernier en nommant l'hon. Antoine Rivard ministre d'Etat.

Après avoir tâté le pouls de son cabinet, M. Duplessis juge qu'il est dans un état précaire et qu'il faut faire quelque chose pour le remettre en état.

Appel à M. Gouin Le premier ministre aurait songé à faire appel à M. Paul Gouin pour redonner de la vigueur à son équipe.

Le nouveau ministre se présenterait comme "libéral d'union nationale", à la demande expresse de M. Duplessis qui voudrait par ce moyen tenter de ramener à lui les libéraux qui ont cru un moment en l'union nationale mais l'ont lâchée.

Le projet ne vient pas uniquement du désir de renforcer le cabinet par le prestige d'un nom.

Un brasier au coeur même de Philadelphie PHILADELPHIE, 7. (A.P.) — Un édifice en flammes a fait éruption tout comme un volcan dans le centre de la ville de Philadelphie.

DEBUT DE LA CONSTRUCTION DU PREMIER METRO AU PAYS AUJOURD'HUI, A TORONTO

Les 2,400 logements pour vétérans

Projet en panne à Ville St-Michel; à Montréal-Nord tout fonctionne rondement

MISE EN CHANTIER D'UN BRISE-GLACE DE \$5,000,000

Adolescents hostiles à Paul Robeson

ALBANY, N.-Y., 7. (AP) — Un procureur du comté Westchester a déclaré aujourd'hui que des adolescents étaient responsables de presque tout le désordre, produit à la suite du concert donné par Paul Robeson.

Le lieutenant-gouverneur Ray Lawson, de l'Ontario, va presser sur un bouton, ce matin, qui mettra en opération une sonnette pour marquer le début des travaux de la première section.

Le maire de Sorel, M. René Poliquin, a évalué le nombre des chômeurs, à 2,500. De ce nombre, a-t-il dit, 1,500 bénéficient de l'assurance.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

La ville de Hong-Kong ébranlée par une explosion dans le port HONG-KONG, 8. (Reuter) — De grands vents ont forcé un navire de secours à s'éloigner du cabotage britannique Chakasang en flammes.

Adoption du petit plan Marshall PARIS, 7. (A.P.) — Les pays de l'ouest de l'Europe ont signé, aujourd'hui, une entente dite "du petit plan Marshall" par laquelle ils consentent à se départir de marchandises d'un montant de \$802,000,000 au bénéfice des nations les moins prospères d'entre elles.

Des actes de violence à l'avionnerie Bell BUFFALO, N.-Y., 7. (A.P.) — Des actes de violence ont éclaté de nouveau, aujourd'hui, à l'avionnerie Bell, où la grève se poursuit depuis 13 semaines.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

QUATRE ELECTIONS DANS LA REGION DE MONTREAL

OTTAWA, 7. (Du correspondant du "Canada") — Le premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, a annoncé au début de la soirée, à la suite d'une séance du cabinet, que huit élections complémentaires, rendues nécessaires par de récentes nominations et la mort de deux députés, se tiendront le lundi 24 octobre, soit un peu plus d'un mois après l'ouverture de la session.

Cinq de ces élections, dont quatre dans la région électorale de Montréal effectuées dans la province de Québec.

On sait que le chef du parti libéral a déjà déclaré qu'il n'entendait pas laisser longtemps sans représentation aux Communes tout comté du pays privé de son député pour une raison ou pour une autre.

On compte actuellement 79 libéraux et 15 conservateurs progressistes au Sénat.

Tout indique que ni les Tories ni les socialistes n'ont présenté de candidats dans aucun des comtés de la province de Québec.

On sait que M. Rinfret s'étail, il y a dix ans, occupé de diriger dans le Québec le travail de remaniement de la carte électorale qui donna à notre province, le 27 juin dernier, huit députés de plus aux Communes qu'elle n'en avait depuis la confédération.

M. Oliver donna sa démission à la suite de celle de M. Hepburn, en 1942, désireux de cette manière protester contre la façon dont M. Gordon Conant...

En 1943, M. Oliver fit de nouveau partie du cabinet. M. Oliver avait été nommé à la tête du parti libéral et était premier ministre. Avant l'élection de 1945, M. Dixon céda sa place à M. Hepburn, qui reprit son poste.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa. Il est marié et a une famille de politiciens.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

M. Oliver est un homme de forte taille, pesant 225 livres. Il possède une ferme de 550 acres près de Princeton, à quelque 30 milles au sud d'Ottawa.

Un grand magazine américain consacre un long article au premier ministre du Canada

NEW-YORK, 7. (C.P.) — La page frontispice du dernier numéro du "Time", le célèbre magazine américain, est occupée par le portrait de notre premier ministre, le très honorable Louis Saint-Laurent.

Le magazine cite plusieurs exemples de la droiture et de la franchise du premier ministre.

En 1944, au moment où nombre de Canadiens français se prononcèrent contre la conscription, M. Saint-Laurent vota en faveur de la mesure, ce qui était tenu pour un succès politique.

Le premier ministre montra tout de l'intérêt pour les choses politiques. Il était étudiant au séminaire de Sherbrooke lorsque les élections de 1900 eurent lieu.

Comme le règlement défendait aux élèves de sortir même un soir d'élections, le jeune Saint-Laurent convint avec un copain que celui-ci lui ferait parvenir les résultats du scrutin au moyen d'une corde qui pénétrerait de la fenêtre près de laquelle se trouvait son lit au dortoir, ce qui fut fait.

Selon le magazine, le premier ministre Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

En effet, "Time" rapporte que le chef actuel du pays a passé des étés à tenter, à l'île d'Orléans, de contrôler le volant de sa voiture, mais avec peu de succès.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Un grand reportage

Le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, fait cette semaine le sujet d'un reportage d'un grand magazine américain, qui lui consacre, outre sa page frontispice, une dizaine de colonnes de texte.

Ci-dessus, l'une des plus récentes photos de M. Saint-Laurent, à son petit déjeuner à bord du train qui l'a conduit ces jours derniers à Banff, au congrès du Barreau canadien.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Le feu venant de l'extérieur, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, éprouve moins de difficultés à diriger le pays qu'à conduire une automobile.

Dangereux aliénés capturés peu après leur évasion, à Bordeaux

(par Robert LeMyre)

Deux dangereux aliénés qui s'étaient évadés hier de la prison commune du district de Montréal, à Bordeaux, ont été capturés moins d'une heure après l'alerte, dans des circonstances dramatiques. La double capture fut effectuée par les agents Victor Michaud, Edmond



Les quatre policiers de cette ville qui se distinguèrent, hier après-midi, à l'occasion de la double capture de deux aliénés criminels qui s'étaient évadés de la prison commune du district de Montréal, à Bordeaux, sont, de gauche à droite, en haut, les agents Victor Michaud et Edmond Mériaux, et, en bas, les agents Auguste Longpré et Jean-Paul Trudeau, tous quatre de radio-police. (Photos "Le Canada", par Sasseville)

Mériaux, Auguste Longpré et Jean-Paul Trudeau, de la brigade de radio-police municipale.

Les aliénés en question auraient pris la poudre d'escampette, vers l'heure du midi, en passant par une petite porte de côté de la vaste grille, porte qui conduit directement à l'hôpital de l'institution et où il n'y aurait eu qu'un garde — son arme — en surveillance à ce moment.

Un peu plus tard, soit vers 2 h., les agents Longpré et Trudeau, de la voiture No 339 de radio-police, furent mandés au No 404 ouest du boulevard Gouin, où ils furent avisés du fait que deux bicyclistes venaient d'être volés par des inconnus, dont un grand et un petit, tous deux portant le même uniforme, soit un pantalon et une chemise de couleur bleue. A la suite de l'alerte, les inconnus en question prirent la fuite vers le sud.

Les policiers comprirent qu'il s'agissait de prisonniers évadés de la prison de Bordeaux, et il manœuvrèrent du renfort. Les agents Victor Michaud et Edmond Mériaux, de la même brigade, furent bientôt à leurs côtés, tous quatre se rejoignant rue Jeanne-Mance, un peu au sud du boul. Gouin, dans le quartier d'Aumont.

On fouilla les buissons avoisinants, puis on découvrit soudain de fraîches traces de pas, au bord d'un petit ruisseau, où les fugitifs avaient caché les bicyclettes volées, dans le but d'aller les chercher plus tard, à la faveur de l'obscurité.

A l'issue d'une battue des plus efficaces, qui s'ensuivit, l'agent Michaud entendit chuchoter entre deux bosquets:

"Fais attention... ne fais pas de bruit... il y a des gardes ou de

L'exemple de notre survivance

"A mon arrivée au Canada, je connaissais déjà votre pays. Je le quitte aujourd'hui et je vous affirme que la haute opinion que je m'en étais faite n'a pas été déçue." C'est ainsi que le Dr Georges Durand, nouvel administrateur de la société Fides à Paris, prenait congé de ses hôtes de plus d'un mois, à l'occasion d'un thé qui réunissait hier les principaux collaborateurs et amis de cette maison d'édition canadienne-française.

Arrivé au pays le 26 juillet dernier, le Dr Durand retourne en France après avoir étudié le fonctionnement de la société au Canada. Il explique, dans son discours d'adieu, comment il était venu à s'intéresser aux éditions canadiennes.

"C'était pendant la guerre, en 1942. Je me suis alors souvenu de ce miracle de survivance que représente le Canada français. Nous étions aux heures les plus sombres de la France et j'ai commencé à encourager de votre exemple mes proches et mes concitoyens. Que 50.000 vous soyiez devenus, 4.000.000, voilà un exemple que les Français devraient imiter. Petit à petit le rayon d'action s'agrandit. Je meublai ma bibliothèque de tous les ouvrages canadiens que je pouvais trouver et bientôt, grâce à la collaboration des campagnes religieuses lancées dans ce même sens, nous avons pu constater un renouveau d'espoir chez les Français chrétiens chez qui nous pouvons compter aujourd'hui les familles les plus nombreuses de France."

Par l'individu
"Cette connaissance du Canada ne pouvait pas s'étendre par le livre seulement et j'ai organisé des visites d'étudiants canadiens dans des familles françaises, au bénéfice des deux parties. La connaissance d'un peuple ne s'acquiert que par la connaissance des individus. "La littérature canadienne, dit le Dr Durand, est le centre du rayonnement de la pensée canadienne en France. La quantité des ouvrages n'est pas importante. Ce qui est important c'est la qualité. Il vaut mieux avoir 3 excellents livres tirés à 10.000 exemplaires que 300 médiocres à 100 exemplaires."

"Nous sommes tous Français par l'âme, par le cœur et par l'esprit et il est aujourd'hui autant que jamais, nécessaire de répandre la pensée française de par le monde par le rayonnement du livre français, qui est très bien organisé, et du livre canadien qui s'organise aujourd'hui sous de très heureux auspices."

Quant le jeune policier mentionné s'approcha des aliénés en fuite, un de ceux-ci dit: "Ne tirez pas, M. de la police... on se sauvera pas!"

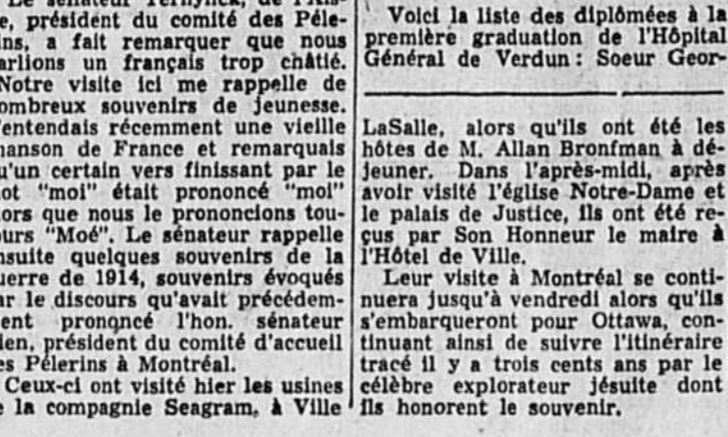
A ce même moment, le plus petit des fugitifs aurait dit au plus grand: "Je t'avais bien dit qu'on était mieux de prendre un taxi, parce qu'un "bicycle", c'est trop "slow!"

Escortés des quatre policiers municipaux mentionnés, et des agents A. Marier et J. Aubertin, de la division de la police de la route, de la Sûreté de la province, les fuyards capturés furent reconduits directement à la prison commune, à la suite de leur capture qui eut lieu vers 2 h., hier après-midi.

La ville de Québec n'a pas vu de faux \$10

QUÉBEC, 7. (CP) — La Gendarmerie royale canadienne a déclaré aujourd'hui qu'elle n'avait reçu aucun rapport jusqu'ici sur la circulation dans la ville de Québec de billets de banque de \$10 contrefaits, qui auraient circulé dans d'autres villes canadiennes.

Mieux Vaut Prendre un Coke que d'y Penser



5¢ Demandez-le d'une façon ou de l'autre — les deux marques déposés veulent dire la même chose.

M. Abbott souligne la solidarité qui unit Canada, E.-Unis et Royaume-Uni

WASHINGTON, 7. (C.P.) — Le ministre canadien des Finances, M. Douglas Abbott, a déclaré aujourd'hui que le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni devaient "monter ou descendre ensemble".

Il a dit à la conférence financière anglo-canado-américaine que la coopération économique entre les trois pays est aussi importante que la coopération politique. "Si nous pouvons réellement croire cela, a-t-il dit, nous aurons réellement la chance de trouver une solution au problème qui nous est soumis et possiblement d'entreprendre quelque chose de plus important."

"Si nous ne le croyons pas, nous serions mieux de retourner chacun chez soi et d'apprendre d'une façon ardue que cela est vrai."

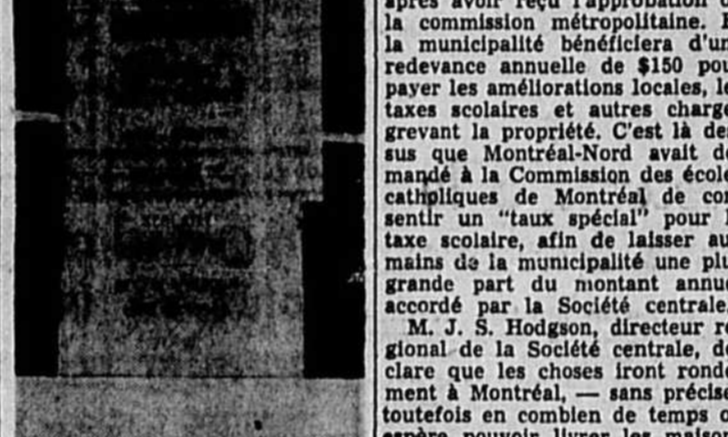
Démenti au communisme
Le ministre canadien a déclaré que le "communisme agressif" avait essuyé un revers par la signature du Pacte de l'Atlantique. Mais les communistes "espèrent reprendre le terrain perdu, a-t-il dit, par l'exploitation de l'instabilité économique et les difficultés qu'ils soutiennent être inhérentes à notre système."

"Il nous appartient ici, et dans ce qui suivra, de nous préparer, de démontrer que leurs espoirs et leurs calculs sont faux."

Dévoilement du monument de Mgr Richard à Verdun

De grandes fêtes, auxquelles a participé une foule considérable, ont marqué à Verdun hier soir la première graduation de gardes-malades de l'Hôpital Général de cette ville et le dévoilement par Son Excellence Mgr Conrad Chaumont d'un magnifique monument à la mémoire de Mgr J.-A. Richard.

Mgr Richard a été le fondateur de la première paroisse de Verdun, en 1899. Il demeura curé de cette paroisse jusqu'à sa mort en 1945. C'est lui également qui fonda l'Hôpital Général de Verdun.



Le monument de Mgr J.-A. Richard dévoilé hier soir à Verdun. À gauche, Mgr Conrad Chaumont, évêque de Montréal, et à droite, Mgr J.-A. Richard, fondateur de la paroisse de Verdun.

Le monument à la mémoire de Mgr Richard est érigé sur le terrain de l'Hôpital Général de Verdun. Il mesure 12 pieds et il est en granit, en marbre et en bronze. L'Hôpital Général de Verdun, situé boulevard LaSalle, près de Hickson, compte 550 lits.

Parmi les nombreuses personnalités qui ont assisté au dévoilement du monument et à la graduation des gardes-malades, se trouvent outre Mgr Chaumont, M. Paul-Emile Côté, député fédéral de Verdun-LaSalle et adjoint parlementaire du ministre du Travail, M. Lionel Ross, député provincial de Verdun, le Dr Eugène Thibault, président du bureau médical de l'Hôpital Général de Verdun, le Dr J.-B. Prince, président du conseil d'administration de l'Hôpital Général de Verdun et président du conseil d'administration des Doyens, le Dr Adrien-D. Archambault, président de la Commission Scolaire de Verdun et directeur médical de la cité de Verdun, l'abbé Edouard Lafortune, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Verdun, — paroisse où est située l'hôpital — et M. Paul-Emile Joannette, maire suppléant de Verdun.

Le maire de Verdun, M. Edouard Wilson, est actuellement en Europe.

Un oetroi
M. Lionel Ross a déclaré qu'il appuiera toute mesure du gouvernement provincial en vue d'accorder un oetroi à l'Hôpital Général de Verdun. M. Paul-Emile Côté a dit que le gouvernement et le peuple ne doivent jamais oublier que la garde-malade remplit un rôle social et patriotique de très grande importance.

La graduation
Le premier et le deuxième prix accordés aux gardes-malades qui ont remporté le plus de succès ont été gagnés respectivement par Mlle Héloïse Poulin, de Montréal et Mlle Pauline Desrosier, de Verdun.

Voici la liste des diplômés à la première graduation de l'Hôpital Général de Verdun: Soeur Georgette LaSalle, alors qu'ils ont été les hôtes de M. Allan Bronfman à déjeuner. Dans l'après-midi, après avoir visité l'Église Notre-Dame et le palais de Justice, ils ont été reçus par Son Honneur le maire à l'Hôtel de Ville.

Leur visite à Montréal se continuera jusqu'à vendredi alors qu'ils s'embarqueront pour Ottawa, continuant ainsi de suivre l'itinéraire tracé il y a trois cents ans par le célèbre explorateur jésuite dont ils honorent le souvenir.

divergents. Effectivement, cinq des six conseillers s'étaient contre le contrat signé par Montréal-Nord et la Société centrale au sujet de 800 logements pour vétérans.

Selon les explications fournies par M. Hodgson, il appert que le contrat en question serait valide et que la Société pourrait s'en prévaloir. "Techniquement, dit M. Hodgson, nous pourrions aller de l'avant, la commission métropolitaine ayant refusé de ratifier la seconde résolution du conseil municipal. Elle autorisa au contraire la signature de l'entente. Mais nous sommes en démocratie, et quand les représentants élus par le peuple décident qu'ils ne veulent pas de ces maisons, nous ne voulons pas aller à l'encontre de cette décision. Je crois bien cependant que l'on commet un erreur. Mais chacun sait ce qu'il a à faire, j'espère que tout pourra s'arranger pour le mieux. Nous sommes toujours à la disposition des municipalités qui veulent des maisons pour les vétérans."

Travail matériel accompli
M. Abbott a loué la façon dont certaines mesures d'après-guerre, telles que l'Administration pour la Réhabilitation et le Secours, dirigée par les Nations-Unies; les ententes de Bretton Woods et le Programme de Recouvrement européen, ont aidé le monde à se relever des pertes matérielles d'une deuxième guerre mondiale.

Pendant, a dit le ministre, "le travail matériel de reconstruction des dommages causés par la guerre est maintenant considérablement accompli..."

"Nous devons maintenant faire face, continua-t-il, non pas tant à d'autres efforts de reconstruction, mais plutôt à la rectification d'une nouvelle situation des affaires mondiales, qui ont résulté principalement de la guerre."

Alexander ira à Québec

QUÉBEC, 7. (C.P.) — Le gouverneur-général Alexander séjournera à Québec durant trois semaines à compter du 28 septembre, annonçait-on ici aujourd'hui. Le gouverneur-général occupera la suite viceroysale à la Citadelle.

Projet en panne à Ville St-Michel

Construction de 100 maisons pour le projet de Montréal-Nord. Elle continuera ainsi par tranches jusqu'à épuisement du contrat. Le contrat entre la municipalité et la corporation fut signé au mois d'août, après avoir reçu l'approbation de la commission métropolitaine. Et la municipalité bénéficiera d'une redevance annuelle de \$150 pour payer les améliorations locales, les taxes scolaires et autres charges grevant la propriété. C'est la dernière fois que Montréal-Nord aura demandé à la Commission des écoles catholiques de Montréal de consentir un "taux spécial" pour la taxe scolaire, afin de laisser aux mains de la municipalité une plus grande part du montant annuel accordé par la Société centrale.

M. J. S. Hodgson, directeur régional de la Société centrale, déclare que les choses iront rondement à Montréal, — sans préciser toutefois en combien de temps on espère pouvoir lever les maisons à leurs occupants. Dès que l'on pourra, un second groupe de 100 maisons sera mis en chantier, et ainsi de suite... Ces duplex pourront être vendus à un propriétaire, qui assumera alors toutes les obligations concernant les taxes municipales.

Ville-St-Michel
On est en pleine effervescence dans cette ville du centre de l'île. Les assemblées publiques se succèdent, et l'on explique à la population ce qu'il en est de retourne du projet de 200 maisons pour vétérans. Tout le différend tourne autour d'une résolution adoptée par le conseil le 19 août, amendement par lequel la ville de Montréal a accepté une résolution adoptée le 8, pour y insérer une clause à l'effet que les logements ne pourront être occupés que par "des Canadiens de naissance".

Le maire de la ville les conseillers partagent ses points de vue

ressources naturelles
A peine plus petit que le Texas, l'Alberta possède nombre d'importantes ressources naturelles. Le sol arable des plaines compte parmi les meilleurs au monde. Plusieurs rivières importantes dévalent les Rocheuses pour traverser les prairies ou obliquer vers le nord, et offrent une source économique et fiable d'énergie hydraulique. Les contreforts des Rocheuses constituent une excellente région d'élevage, et l'exportation du bétail y est devenue une industrie majeure. Le sous-sol de l'Alberta contient surtout du charbon, de l'huile et du gaz, mais la province est aussi riche en autres minerais: sel, chaux, gypse, potasse.

On s'accorde maintenant à reconnaître que l'Alberta est en passe de devenir un des plus forts producteurs de pétrole et de gaz du continent. Les découvertes faites depuis deux ans au sud-ouest d'Edmonton ont plus que compensé pour le déclin de production de la vallée Turner. Un peu partout dans la province, on a découvert d'immenses réserves de gaz naturel, qui prennent une importance nouvelle depuis qu'on tire de ce gaz d'importants produits chimiques pour l'industrie. Il semble probable que, sous peu, l'Alberta sortira de ce gaz naturel d'azote et d'hydrocarbures chlorés pour fournir, et à meilleur marché, la demande de l'est du Canada.

Le coût élevé du transport ferroviaire dans le passé considérablement retardé l'exploitation des importants gisements de charbon en Alberta. Mais la conversion à bon marché du charbon en hydrocarbures gazeux et liquides promet pour l'avenir une commercialisation croissante de ces gisements.

En cas de guerre, la position géographique de l'Alberta est avantageuse et cet avantage, si on l'ajoute à tous ceux énumérés plus haut, promet à cette province une florissante industrie chimique dans un avenir prochain.

Autres possibilités
Dans son adresse d'ouverture au congrès, le Dr I.-R. McHaffie, des Canadian Industries Limited, trace un autre tableau:

"Bien des choses se sont passées depuis la dernière visite (1937) au Canada de l'Institut. A nos ressources naturelles alors connues et qui, à l'époque, semblaient abondantes, sont venus s'ajouter d'importantes gisements minéraux de fer à haute teneur à Saint-Rock, à l'ouest du lac Supérieur et, plus récemment, ceux de la péninsule d'Ungava, à l'est de la baie d'Hudson. Ces derniers, dit-on, sont plus importants que ceux, fameux, de la vallée Mesabi. En ce moment, on est à développer en Alberta d'immenses champs pétroliers et, chaque jour, de nouveaux puits sont découverts qui augmentent les réserves. On a même dit que les réserves potentielles d'Alberta sont peut-être supérieures aux réserves connues du reste du monde!"

Si on considère qu'en plus des ressources naturelles qu'on trouve constamment, le Canada possède 16 p.c. des réserves mondiales de charbon, il n'en faut pas plus pour constituer les bases d'une plus grande activité industrielle. Sans compter que l'oeuvre accomplie au Canada durant la dernière guerre prouve éloquentement que nous possédons en plus l'aptitude requise. Le Dr McHaffie a soulevé la question de notre besoin de dollars

Les perspectives industrielles du Canada

tour à tour exposé les possibilités industrielles d'une province relativement peu exploitée, l'Alberta. Les Drs W.-S. Peterson et P.-E. Gishler, du conseil national de recherches, ont démontré la valeur pétrolière des gisements de sable bitumineux de l'Alberta.

Le Canada ne se connaît pas encore de schiste bitumineux à teneur commerciale, mais le nord de l'Alberta possède une des plus grandes réserves pétrolières du monde, connue sous le nom de Sables Bitumineux d'Alberta. Un des plus riches gisements étudiés révèle une teneur en bitume de 200.000 tonnes de barils au mille carré. Il faut cependant tenir compte qu'une importante partie de ces gisements reste inapte à exploitation par suite d'un excès de déchet ou de teneur en pétrole trop basse.

Mais les deux techniciens donnent rapport des activités d'une raffinerie-type qu'ils ont aménagée pour expérience, et leurs conclusions ouvrent de nouveaux horizons quant aux possibilités d'exploitation de ces gisements.

Un autre scientifique qui parle aux mêmes sens est M. M. L. Halder, un directeur d'Imperial Chemicals, une des plus importantes entreprises chimiques du monde. Il prévoit que, très bientôt, l'ouest du Canada sera en mesure de produire assez de pétrole pour pourvoir au tiers des besoins du pays.

M. Halder, qui dirige le service de production d'huile d'Imperial Chemicals, est d'avis que les réserves totales de l'Alberta frisent le billion de barils et que, d'ici la fin de l'année, ses puits fourniront 100.000 barils par jour. Soit environ le tiers de la demande actuelle du pays. De plus, la pipeline que l'on projette entre Edmonton et la tête des Grands Lacs réduira davantage la marge entre l'offre et la demande canadiennes.

Enfin, M. J.-R. Donald, président de J.-T. Donald Company, Ltd, Montréal, trace un tableau encore plus prometteur.

américains et y voit une solution: au lieu d'exporter nos matières premières et d'importer de nos voisins un produit fini, dont la valeur est beaucoup plus grande, il faudrait ouvrir cette matière première et l'exporter comme produit semi-fini, ce qui en augmenterait la valeur.

Il cite l'exemple suivant: nous achetons des autos des États-Unis et nous exportons notre minerai de fer. La marge défavorable entre les deux serait réduite si nous fondions ce fer en gueuses, et réduite davantage si nous raffinions ces gueuses pour en fondre des lingots d'acier.

En huit mois, les prêts fédéraux...

(Suite de la troisième page)
province en tous sens, la Société centrale est en mesure, d'autre part, d'affirmer que l'activité est à la hausse à Montréal, tandis qu'elle semble se ralentir dans les autres parties de la province. Ceci est particulièrement sensible à Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Quant au bloc métropolitain de Montréal, les inspecteurs rapportent que la construction se développe "très rapidement".

Chez les constructeurs, on a rapporté cette année une plus grande facilité d'achat — à Montréal particulièrement — où la situation avait été assez dure en 1948 à ce point de vue — sur le marché des matériaux. Peu se sont plaints de retards occasionnés par l'attente des ouvriers sur les chantiers. De fait, en bien des cas, on a pu terminer les travaux en moins de quatre mois. Ce qui est considéré, par les experts de la Société, comme un excellent moyen. On se rappellera qu'en 1947, il était à peu près impossible de terminer une construction en moins de huit mois — et encore fallait-il le jour de priorités.

La baisse de l'activité constatée ailleurs qu'à Montréal dans la province est-elle indice d'un mouvement général dans le pays? 1949 serait-il l'année de pointe dans l'industrie de la construction? A ces questions, la Société centrale ne donne pas de réponse.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatiques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie et de l'aéroport de Montréal, à 11 h. p.m.

Régions de Montréal et d'Ottawa: Nageux et frais avec pluie intermittente. Vents légers et un maximum de 64.

DECES

BUSSIERE. — A Montréal, le 9 septembre 1949, à l'âge de 73 ans, est décédé Henri Bussière, époux de Rose-Anne Thibault, demeurant à 4374 Fabre. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Uxell, Bourgeois, No 1837, rue Mont-Royal est, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

NOEL. — Le Rév. Père Zéphirin-Marie O.P.M. Mouton, Joseph O. Noël et sa famille et Mademoiselle Blanche Noël remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur offrir des couronnes de sympathie à l'occasion du décès de Mademoiselle Alberta Noël, survenue le onze août 1949, soit par offrande de messes, bouquet spirituel, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Pour vos VOYAGES voyez COOK

Réervations sur toutes les lignes maritimes et aériennes
350 bureaux à travers le monde
CROISIÈRES pour l'hiver prochain à la Méditerranée et aux Antilles. Faites vos réservations à bonne heure.
EUROPE. Confiez-nous dès maintenant vos projets pour votre voyage de l'an prochain.

En vertu des règlements de la Commission de contrôle du change étranger, Cook & Son sont désignés comme agents spéciaux de cet organisme, avec autorisation de vendre du change étranger et d'approuver les permis de voyage.

THOS. COOK & SON
(INTERNATIONAL AND OVERSEAS) LIMITED
1241, rue Peel, Montréal 9319
Servez-vous des chèques de voyage de Cook

Pantalons de Tweed pour Garçons

Spécial Par Tout le Canada

Heures d'affaires: Du lundi au vendredi de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Le samedi le magasin ferme à 1 heure.

CHEZ EATON JEUDI LA PAIRE 4.49

Une économie extraordinaire pour les personnes qui sont à la recherche du beau, du bon, du pratique. Pantalons en tweed tout laine, une grande variété de teintes unies, des quadrillés, des dessins chevronnés "herring-bone". De bonne coupe, avec plis et fermoir éclair; jambes s'amoindrissant dans le bas avec revers prêts à porter. Pantalons pour les garçons qui veulent être dans la note tout en étant solidement vêtus. Très bien confectionnés dans nos propres ateliers avec siège double pour plus long usage. Teintes de bleu, gris ou brun dans la collection, Tailles 7 à 18 ans.

VENEZ! TELEPHONEZ! ECRIVEZ!
Pour les commandes de la ville téléphonez PL 9211 — Clients de l'extérieur, écrivez au Service d'Achats Eaton, Montréal.
Vêtements pour garçons, au deuxième, chez EATON

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

La Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limited, au numéro 2221 rue de Caspé, Montréal.

TARIF DES ABONNEMENTS	
Par la poste	
Montréal et banlieue	1 an : \$8.00
..... (minimum) 6 mois : 4.00	
Campagne	1 an : 6.00
..... (minimum) 6 mois : 3.00	
Etat-Uni et Emp. Brit.	1 an : 12.00
..... (minimum) 6 mois : 6.00	
Union Postale	1 an : 15.00
Tous les abonnements payables d'avance	

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Association des Journaux de l'Est
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1949

Faites vacciner vos enfants

C'est du 11 au 17 septembre qu'aura lieu la Semaine nationale d'immunisation sous les auspices d'associations de santé, en coopération avec les services sanitaires fédéraux, provinciaux et municipaux. On sait que cette manifestation vise à attirer l'attention des parents sur la nécessité de protéger leurs enfants contre la diphtérie, la variole et la coqueluche.

Ces maladies contagieuses peuvent être évitées par une immunisation adéquate. Elles s'attaquent aux personnes de tout âge, mais de préférence aux bébés et aux jeunes enfants.

Autrefois, avant la découverte de l'antitoxine, la diphtérie était une maladie redoutable qui emportait des familles entières et même des groupes de familles. Tout le monde y est exposé, mais plus spécialement les jeunes enfants au-dessus de six mois. L'immunisation par toxoïde dans le sixième mois est maintenant sûre et efficace. Aussi aucun enfant ne devrait en être privé. Elle peut supprimer la diphtérie au Canada, tout comme la vaccination a pour ainsi dire fait disparaître la variole.

De la même façon, la coqueluche, qui tue à elle seule plus de jeunes enfants que toutes les autres maladies infantiles ensemble, peut être évitée par l'emploi du vaccin de la coqueluche.

En dépit de ces mesures de protection mises à la portée de tous, ces maladies menacent encore la santé de notre population. En 1948, on a relevé 900 cas de diphtérie, 7,000 cas de coqueluche et plus de 7,500 cas de fièvre scarlatine. L'immunisation apporte le remède préventif à ces maladies contagieuses.

Pour la diphtérie et la coqueluche, les autorités médicales recommandent trois injections à un mois d'intervalle. Tous les enfants de six mois à dix ans doivent être immunisés. La vaccination contre la variole est obligatoire pour l'entrée des enfants à l'école.

Pour protéger l'enfant contre la tuberculose, on doit administrer le vaccin B.C.G. dès les premiers jours après la naissance.

On abuse de l'examen mental

C'est démontrer un sens juridique conforme à nos traditions démocratiques que de rejeter, comme vient de le faire le juge Oscar Gagnon, de Montréal, plusieurs demandes d'examen mental que lui avaient soumises des avocats dans des cas de preuve sommaire de culpabilité.

Le juge Gagnon estime avec raison que dans la plupart de ces cas, voies de fait, refus de pourvoir, conduite dangereuse d'une automobile, l'examen mental dans un asile d'aliénés constitue un châtiment avant même que les personnes qui le subissent ne soient condamnées.

On se demande quelles théories ont ainsi ancré chez certains avocats l'idée de mener à la légère le premier inculpé venu tout droit à la maison des fous.

En dénonçant ce procédé, le juge Gagnon signale à une disposition d'esprit d'une extrême gravité. Il convient de le féliciter des propos opportuns qu'il a tenus dans la circonstance.

La femme se fera-t-elle entendre?

L'absence presque complète de femmes dans la nouvelle Chambre des Communes qui se réunira bientôt va empêcher ces dernières de faire entendre leur voix sur des questions d'un intérêt spécial pour elles. Tous les problèmes nationaux devraient être étudiés du double point de vue des hommes et des femmes. Dans ceux qui les concernent particulièrement comme gardiennes du foyer et éducatrices des enfants, il serait injuste et imprudent de ne pas tenir compte de leur avis. Les femmes sont dans leur élément dès qu'il s'agit de questions de la santé et du bien-être social. Pour tout ce qui touche à la paix et à la guerre, elles sont certainement aussi intéressées que les hommes.

Dans les milieux féminins, on se préoccupe de la situation désavantageuse créée par des élections qui leur ont été nettement défavorables. Il ne manque pas de femmes, un peu partout à travers le Canada, dignes de siéger au Parlement, mais diverses raisons tendent à les en éloigner. Le système de nomination des partis ne favorise guère le choix de leurs candidats. L'organisation des cadres politiques est surtout entre les mains des hommes, qui forment la grande majorité des délégués aux conventions. Les femmes ne votent pas depuis assez longtemps pour avoir réussi à s'imposer dans les cadres des partis.

De plus, il y a un préjugé à combattre parmi les femmes elles-mêmes qui, en général, ne semblent pas favoriser la présence de leurs soeurs dans la politique. Il est possible

qu'elles se sentent inclinées naturellement à opter pour les hommes, bons, mauvais ou quelconques, simplement parce que ce sont des hommes. Les femmes du Canada intéressées à faire valoir leur cause auront donc à faire l'éducation des hommes et à leur apprendre à voter pour des femmes.

Une chose certaine, c'est que la femme candidate qui recueillera les suffrages des électeurs des deux sexes devra être d'une valeur exceptionnelle. Entre une candidate médiocre et un candidat également médiocre, ce dernier a toutes les chances de l'emporter. Il faut voir là un compliment plutôt qu'une injustice pour le beau sexe.

Autour et alentour

Aux fêtes de Chambly, Mgr Forget loue

"l'ère de paix" du Pacte Atlantique

Dans un pays aussi jeune que le nôtre, les municipalités ne sont pas si nombreuses, qui comptent déjà un siècle d'existence, et il convenait que Chambly-Canton marque ses cent ans par des cérémonies appropriées. Par ailleurs, ces fêtes sont une belle occasion de rappeler que Chambly a un passé beaucoup plus ancien, un glorieux passé d'héroïsme : en effet, ce centenaire coïncidait avec le deux cent quatre-vingt-quatrième anniversaire du fort de Chambly — qui est "une évocation aux souvenirs multiples, qui nous rappelle les exploits de bravoure et d'héroïsme de nos ancêtres", ainsi que le signalait Son Exc. Mgr Anastase Forget, évêque du diocèse de Saint-Jean, qui a célébré la messe pontificale inaugurant les fêtes de Chambly.

De son côté, l'hon. M. Edouard Rinfret, le nouveau ministre des Postes, a souligné le rôle que joue le gouvernement canadien pour la conservation et la restauration des forêts dans tout le Canada, "forts qui symbolisent toute une histoire de faits héroïques et célèbres".

Évoquant le souvenir du R. P. Chaumont, jésuite qui fut l'un des premiers curés de Chambly, vers 1720, Mgr Forget disait de ce missionnaire de la Nouvelle-France :

Lui, comme les autres qui se sont succédé furent des apôtres de la culture française et les premiers à arrêter les attaques des Iroquois et préparer une ère de paix comme le stipule le pacte de l'Atlantique.

Comme les hommes d'Etat qui ont réalisé la grande alliance des puissances occidentales, nos ancêtres n'étaient pas des isolationnistes, et ce n'était certes pas un isolationniste que François LeFebvre, sieur de Duplessis, qui repoussa les Agniers et les Mohicans du fort de Chambly le 5 novembre 1687. Les membres de l'Union Nationale préfèrent-ils passer sous silence cette conduite héroïque d'un Duplessis ? En tout cas, c'est le représentant de Louis Saint-Laurent aux fêtes de Chambly, M. Rinfret, qui a dû rappeler le fait d'armes du sieur de Duplessis à M. Paul Beaulieu, le représentant du premier ministre de la province...

Deux grands journalistes disparaissent :

Lucien Descaves et Ludovic Naudeau

On annonçait, cette semaine, à Paris, la mort de deux brillants journalistes français, Lucien Descaves, qui était devenu président de l'Académie Goncourt, et Ludovic Naudeau, dont les multiples reportages au Temps et à l'Illustration étaient lus avec intérêt à Montréal dans l'entre-deux-guerres. Nous retrouvons dans un hebdomadaire français qui s'appelle Vendredi et dont les salines idées n'arrivaient malheureusement pas à neutraliser tout à fait le tort considérable que des gazettes comme Candide et Gringoire ont causé chez nous à la veille de la dernière guerre, une intéressante opinion de Descaves sur le métier de journaliste.

Il n'enrichit que le jour où l'on pose la plume, écrit-il. Alors, il mène à la fortune, aux honneurs, à tout. Mais jamais résolu d'être et de rester avec ceux qui tournent la meule plutôt qu'avec ceux qui engrangent. Affaire de goût. Aujourd'hui encore, je ne regrette rien et je n'envie personne. J'ai porté, je porte encore le liou sans en avoir le cou péti; voilà l'essentiel.

Descaves, qui fut romancier et auteur dramatique, préférait encore tenir le feuilleton d'un journal. J'aimais mon métier (de journaliste), qui est beau quand on ne l'exerce pas en rechignant, ajoutait-il. C'est assez vilain de cracher sur le pain honnêtement gagné. On me fera toujours plaisir en me regardant comme un de ces artisans d'autrefois qui haïssaient la malpropreté et l'oisiveté. Je ne me suis jamais ennuyé à l'établissement du journaliste qui met son point d'honneur à soigner l'ouvrage.

C'est une leçon de diligence, de débrouille, de probité intellectuelle et d'imagination créatrice que nous offrent les deux carrières de journaliste pourtant si différentes de feu Lucien Descaves et de feu Ludovic Naudeau. Ce dernier, plus spécialisé dans le grand reportage que son confrère l'académicien Goncourt, paraissait plus connu à l'étranger notamment à cause de ses voyages et des révélations qu'il a données sous forme de livres sur les origines de la révolution bolchévique qui l'emporta cinq mois à Moscou.

Presque de tout temps il s'est trouvé dans le cœur des peuples une ambition, celle de grandir par la paix, par l'activité, par l'intelligence, et il s'est trouvé dans le cœur de quelques hommes une autre ambition, celle de grandir par la conquête. Des rois et des ministres qui se disaient chargés par Dieu de la conduite des nations les ont entraînés hors de leur voie, loin de leur intérêt, et, pour acquiescer eux-mêmes quelques titres pompeux et ce que le langage humain appelle la gloire, pour être proclamés grands rois ou grands ministres, ils ont déchainé la guerre; ils ont couvert le sol de ruines, rempli les cours de haine, arrêté le travail, abaissé l'intelligence. Ils se sont fait un nom retentissant dans l'histoire; mais ils ont mis le trouble dans l'existence et dans la conscience même des hommes. — Fustel de Coulanges.

Patriotisme et souveraineté nationale

A en croire certains sophistes les termes de patriotisme et de souveraineté nationale seraient étroitement liés et on ne pourrait demander la restriction de l'un sans porter préjudice à l'autre.

Suivant cette conception, les bons citoyens seraient les intendants, les seigneurs, les notables, ceux qui ne refusent à admettre la réalité d'une vie internationale et veulent faire de l'Etat et de la nation, l'unique sujet de leurs préoccupations. Cette doctrine, pratiquée en Allemagne avec tant d'obstination, nous a conduit au chaos économique et à la guerre.

Si les événements ont démontré la malaisance d'une pareille pensée, peut-on du moins lui accorder une relative approbation sur le plan purement théorique et juridique?

Assurément non. Il n'y a pas d'opposition entre le patriotisme et la collaboration internationale. Nous pourrions même ajouter que le véritable patriotisme est celui qui reconnaît ses limites et s'abstient de dépasser celles fixées par la raison et le droit naturel.

Sans cela, le patriotisme s'apparente à l'esprit de conquête, à la volonté de domination, et au culte de la force.

En fait, il n'y a pas d'opposition fondamentale entre la notion de patriotisme et celle d'un état universel. On constate seulement des différences de degrés dans l'expression d'un sentiment honorable entre tous, qui est celui de la fraternité humaine.

L'homme s'attache d'abord à sa famille immédiate, puis à son clan, à sa tribu, à sa cité, à sa race et finalement à l'ensemble des êtres et des choses qui contribuent à former sa nation.

Mais l'homme se rend bien compte qu'une pareille évolution ne peut artificiellement se limiter aux frontières mouvantes des Etats. Un peu de plus doit être franchi pour atteindre l'universel. Au nom de quelle loi divine ou humaine?

Entre Canadiens de bonne volonté

L'internationalisme en progrès

par Eugène L'Heureux

Les nationalismes auront désormais le droit de vivre moyennant la condition suivante: qu'ils se montrent beaucoup moins farouches que dans le passé.

Car le monde entre dans une ère où l'organisation nationale sera impossible sans une organisation internationale pacifique, généreuse et progressive.

Cela est vrai de la vie économique et de la politique. Les nationalistes les plus déterminés en sont rendus à l'admettre implicitement.

Même dans le domaine social et dans l'ordre culturel, il est évident que les frontières nationales perdent peu à peu de leur importance et que, pour cette raison, il faut éviter un désordre généralisé de nombreux maux, un internationalisme constructif doit organiser entre les nations des contacts de plus en plus nombreux et de plus en plus étudiés.

Depuis des siècles, le peuple français est à l'avant-garde des propagandistes d'idées nouvelles. Plus que bien d'autres, il a contribué à établir le christianisme dans les régions païennes. Tous les grands mouvements d'idées ont trouvé chez lui un milieu favorable à leur épanouissement.

Sans doute, les âmes ardentes ne sont pas infallibles dans le choix des causes qu'elles décident d'embrasser. Mais l'âme est grande même en soi une chose très louable.

Et lorsque la France met son ardeur apostolique au service d'un internationalisme sain, elle démontre une fois de plus la qualité supérieure de son humanisme.

Tout récemment, dans "Forces chrétiennes", François de la Noë, publiait un article intitulé "Le plus pur patriotisme français n'est pas celui qui n'en souhaite pas moins voir l'internationalisme prévaloir contre le nationalisme. Voici un fragment de cette page :

"Au moment où les nationalistes sont en agonie, elle (la France) doit inspirer un ordre nouveau dont elle peut être la conscience et l'âme. L'évolution sociale et politique du monde est dans l'attente d'une mutation qui soit une création. De même que la France a su, quand le temps était venu, passer du stade féodal au stade national, de même elle est en mesure, aujourd'hui, de passer du plan national au plan supra-national, au plan de l'internationalisme profondément chrétien, car il est tout fait d'amour et de charité. Il n'a rien de ces nationalismes renfermés, qui croient toujours avoir trop fait pour la communauté humaine et qui préparent toutes les guerres, même si s'élève contre la cruauté des effusions de sang."

Dans le même article, François de la Noë réaffirme son patriotisme internationaliste: "Il ne peut être question que la France reste la France seule, avec l'intention de se suffire à elle-même à l'intérieur de ses frontières ou avec la prétention de faire une politique de prestige dont elle n'a plus les moyens."

Comme tous les peuples, celui de la France comprend la nécessité d'organiser la paix et le progrès en collaboration avec les autres nations. Il est vrai qu'une minorité communiste veut collaborer avec Moscou, mais Dieu merci, la grande majorité du peuple français voit ses alliés naturels dans les peuples démocratiques et chrétiens de l'Occident.

Certains, il est encore permis d'être nationaliste un peu, mais à la condition que son nationalisme soit compatible avec l'internationalisme rigoureusement nécessaire des temps nouveaux.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de "l'Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. — Adresse postale: 3 de Caillière, Québec.



"Quand on" tombe aux mains des communistes

"Le Canada illimité"

En cette saison estivale, si fertile en projets et rêves de voyages, il est bien peu de Canadiens auxquels l'offre d'une tournée dans des diverses provinces du pays ne sourirait pas. Voici qu'à tous l'invitation est lancée, et pour tous, le projet facilement réalisable, sans qu'il soit nécessaire d'absenter: il n'est que de lire l'intéressant petit volume: "Le Canada illimité" (version française, par Placide Labelle, d'un texte de Gérard Anglin) que publie la Fondation O'Keefe.

Connaissons-nous le Canada? Que savons-nous de son histoire, des principales phases de son développement, de sa géographie humaine et topographique, de ses principales ressources, de son régime administratif, de ses innombrables activités, de sa place au firmament des nations, etc., etc. C'est de tout cela que "Le Canada illimité" nous présente un vivant aperçu.

Le livre, dont la remarquable concision ne le cède qu'à sa présentation soignée, est d'un format très pratique: celui d'un manuel d'environ 150 pages au contenu émaillé de fort belles gravures en couleurs, et de données statistiques dont l'aspect n'a rien de rébarbatif.

Les premiers chapitres de l'ouvrage présentent un résumé de l'histoire canadienne, depuis l'époque des découvreurs jusqu'à nos jours. Un autre chapitre est tout entier consacré à l'histoire de l'exploration d'un océan à l'autre et qui fait successivement voir — on souhaiterait que Voltaire, l'homme aux "quelques arpents de neige", fût de la partie! — ce que sont et ce que renferment les six grandes régions géographiques constituant le Canada. Comme prélude à cette tournée, on note que "la superficie du Canada est de 3,690,410 milles carrés, soit supérieur à celle des Etats-Unis et de l'Alaska réunis. On y compte 228,000 milles carrés de cascades, de calmes rivières, de fleuves, de petits lacs et de lacs grands comme des mers, soit plus de la moitié de la réserve d'eau douce du monde entier.

Ces cours d'eau sont navigables sur un parcours total de 14,000 milles. Il y a en outre un demi-million de milles carrés de terre arable et un million de milles carrés de forêt. En train, il faut compter cinq jours et demi pour parcourir les 3,475 milles qui séparent Halifax de Vancouver. Du sud au nord, il y a une distance de 3,000 milles entre Middle Island dans le lac Erie, et la dernière île canadienne de l'Arctique."

Un chapitre au titre significatif de "Tous à l'oeuvre" brosse un intéressant tableau de ce qu'on pourrait appeler la géographie de la main-d'oeuvre au pays. Citons quelques chiffres: 25 p. 100 des Canadiens cultivent la terre; 6 ou 7 p. 100 s'affairent dans les forêts, les mines, à la pêche et à la chasse; 23 p. 100 travaillent dans les usines et dans les bureaux industriels; 1 p. 100 s'occupent dans le commerce de gros et de détail; 6 p. 100 sont préposés au transport et aux communications; 19 p. 100 sont employés dans les professions libérales; 1 p. 100 sont médecins, avocats, percepteurs, annonceurs, policiers, commis d'hôtel, expertes en soins de beauté, etc. Les autres entrent dans la catégorie "divers".

Le chapitre VII fournit d'intéressants notions sur le régime administratif du pays et des provinces, le fonctionnement des tribunaux, l'enseignement, etc. On y voit notamment que le Canada compte plus de 100 cités, quelque 500 villes et plus de 1,000 villages ayant un conseil municipal. Citons plutôt quelques phrases: "Edifier une nation est un processus d'évolution constante. Le contributeur lui est assés près de son radio entre les périodes électorales, à grommeler que le pays s'en va à la dérive, ne hâte guère ce processus d'évolution..." Et celui qui se tient près de son radio ne peut invoquer l'excuse de ne pas avoir suffisamment d'instruction pour entreprendre des tâches... Vous voulez apprendre comment faire votre part? Quittez cette chaise confortable, et trouvez un rôle à jouer dans les associations de votre localité; ou bien, étonnez vos échevins en assistant à une séance du conseil municipal... Ce qu'il faut à notre pays, c'est moins de gens qui restent chez eux à lire les journaux et plus de gens qui font des choses dignes de la plus importante rubrique, celle qui raconte les faits et gestes de 13 millions de Canadiens."

Il y aurait encore beaucoup à mentionner. Tel par exemple, ce chapitre sur "Le Canada dans le monde" où l'on retrace l'évolution constitutionnelle du pays, et où l'on fait mention du service international de Radio-Canada ainsi que de la participation du Canada aux activités des organismes internationaux, notamment l'O.N.U.

Ajoutons à cela tout un exposé de notre géographie humaine, du point de vue nationalités, religions, langues, etc. (Du point de vue religieux, le catholicisme groupe le nombre le plus important de Ca-

Petits Films

Brenda...

Je n'ai jamais vu de si gentille robe-solaire... Le tissu a une blancheur de lys. Les bretelles, croisées sur la poitrine, ont des frisons de soie pourpre. Et la peau brunie semble douce comme un beau chocolat. C'est ma dernière amie du lac Veys.

Vite, son âge, pour ne pas scandaliser Anastasie. Brenda vient d'avoir sept ans. Vous respirez plus à l'aise? Moi aussi. La gamine est venue au chalet, chaque jour, avec sa maman, une élégante Danoise, qui pourrait être mannequin.

Le papa est un riche industriel de la métropole. Fille unique, Brenda est gâtée comme dix. Son français commence à fleurir. Elle a un chat, Mintiouou. Ecoutez-la: Mintiouou couche avec moi... Il boit son lait comme biberonne... Je — en finirai pas. Au maître de courses, célibataire endurci, qui lui disait ne pas vouloir se marier, la gamine répondit: — Mieux comme ça... toi trop aller partout... il faudrait trop femmes pour servir toi. La charmante voisine adore les colibris.

Chaque après-midi elle admirait deux oiseaux-mouches dans les phlox de saur Maurice. J'hésite à choisir entre le petit être ailé, avide de nectar, et la candide beauté de Miss Brenda, dans sa robe-solaire.

GABADADI

Silencing Street Corner Preachers

With the arrest of Rev. W. J. Wellington of Wrightville and another Baptist minister, Val d'Or continues its monthlong efforts to prevent street corner religious meetings. The men had felt called upon to replace two local preachers who had been jailed. In turn, they were locked in cells for more than 20 hours, and face trial on September 7. They are charged with breaking a by-law against street gatherings and refusing to move on. But suspicion is growing in the public mind that these prosecutions are in reality persecutions disguised by technicalities.

Street preaching is an old tradition, and Canadians associate the practice of it with civil liberty. Dignified old institutions eschew it, though on occasion even they hold processions and open-air observances. Less formal evangelical groups and never proselytizing movements often like to take their messages directly to the people. No doubt the Franciscan missionaries, the medieval "begging friars", and John Wesley, caused traffic snarls in their times.

Most municipalities permit street-corner religious meetings, under reasonable restrictions, to protect public order and convenience. To stop such activities on the excuse of by-laws interpreted or tightened for the purpose, smacks of repression rather than concern for the general welfare. It must embarrass residents of Val d'Or to realize that their local authorities are giving the town a bad reputation by trying to silence preaching in the streets.

(Evening Citizen)

Ses nombreuses volte-face

Décidément, on aura tout vu dans notre monde politique contemporain. Voici en effet que M. Roger Duhamel, ancien candidat du Bloc Populaire dans une division électorale de Montréal, se déclare aujourd'hui emphatiquement opposé aux partis nationalistes. Il est vrai que le directeur de "Montréal-Matin" n'en est pas à sa première volte-face!

Jean Jasson, (La Feuille d'Arbale)

nadiens, soit 43 p. 100). Faisons aussi mention d'un appendice contenant une chronologie des principaux événements de l'histoire canadienne, des notes bibliographiques et une foule de renseignements à l'usage des nouveaux venus au pays.

En guise de conclusion, on peut dire que "Le Canada illimité" — l'ouvrage se lit presque comme un roman — est une petite mine d'information incitant volontiers les Canadiens à redire avec Georges-Etienne Cartier que "rien n'est si beau que son pays"

Odilon ARTEAU (L'Action Catholique).

Fraternité humaine

Au moment où Hollywood se prépare à tourner le film "Ten Thousand Little Maurices", sur l'oeuvre humanitaire de la résistance française pendant l'occupation allemande, Montréal reçoit la visite de l'un des principaux artisans de cette résistance le R. P. Pierre Chaillet, jésuite.

Le film racontera l'oeuvre éminente humaine accomplie par le R. P. Chaillet et d'autres prêtres catholiques qui, non seulement, stimulèrent les forces de la résistance mais plus encore, mirent tout un oeuvre pour sauver des milliers de vies humaines, sans distinction de race ni de religion.

Le R. P. Chaillet, selon le témoignage d'un leader juif de France, a sauvé des milliers d'enfants juifs menacés d'être envoyés aux camps de la mort de Pologne.

Lors de sa visite à Montréal, la semaine dernière, le R. P. Chaillet a été l'objet d'une chaleureuse réception offerte par le Canadian Jewish Congress où M. Samuel Bronfman lui souhaita la bienvenue en soulignant l'oeuvre humanitaire qui a valu à ce religieux les plus hautes décorations françaises, dont la croix de Guerre, la Rosette de la Résistance, la Chevalerie de la Légion d'Honneur, la Chevalerie de la Santé Publique. Il fut également nommé au poste de secrétaire-adjoint au ministère de la Santé et du Bien-être social de France.

Le film que tournera bientôt Hollywood sera sûrement édifiant puisqu'il exaltera la grandeur de la fraternité humaine au-dessus des races et des croyances.

Avec l'aide d'autres prêtres français, dont le R. P. Biquet, aujourd'hui prédicateur à Notre-Dame de Paris, le Père Chaillet organisa "Les amitiés chrétiennes", une oeuvre charitable groupant catholiques, juifs et protestants. Cette organisation continue ses activités à travers le monde afin d'apporter du soulagement à ceux qui souffrent.

Par ailleurs le Père Chaillet montre un zèle sacerdotal remarquable avec ses "Cahiers du Témoignage Chrétien", qui atteignent une circulation de plus de 300,000 copies à part les éditions en langue anglaise.

L'oeuvre du Père Chaillet et de ses compagnons a fait beaucoup pour rapprocher des très humains que des questions de races ou de croyances jetaient souvent les uns contre les autres ou divisaient pour le moins. Ces apôtres chrétiens ont permis à un plus grand nombre d'hommes de mieux comprendre la beauté et la vérité de la grande charte de la fraternité humaine que le Christ a légué à l'humanité.

En comprenant davantage la foi chrétienne dont l'oeuvre du Père Chaillet est empreinte, les hommes mettraient leur coeur de cette haine détestable et de ces préjugés indignes d'être civilisés afin de faire plus de place à l'Amour et à la fraternité chrétienne.

Gérard Brady (L'Homme libre)

Confidences

Il se dit de belles choses à Moscou mais peut-on se fier à des gens qui répandent la conscience humaine? * * *

De belles paroles, tout le monde peut en dire mais elles valent ce que vaut la sincérité de leurs auteurs. * * *

D'autant plus que la paix dans la servitude, ça ne vaut rien. * * *

C'est pourquoi la propagande de Moscou ne peut nullement servir la cause de la vérité. * * *

Hitler aussi s'est proclamé le grand messageur de paix universelle jusqu'au jour où il déclenchait sa guerre totale. * * *

Quand on se préoccupe de monter une armée jour et nuit, on ne peut faire autrement que d'avoir la guerre dans l'esprit. * * *

Les seuls vrais messages de paix, ce sont ceux qui préchent un armement spirituel universel. * * *

Il ne s'agit pas ici de boudier la matière mais de lui donner une âme en la spiritualisant. * * *

C'est pour cela que l'homme est le roi de la pensée. * * *

Et quand il se laisse détrôner par la matière, l'homme devient l'esclave de cette dernière. * * *

La grande maladie de l'époque, c'est la paresse de l'esprit chez les sujets. * * *

Quand ceux qui incarnent le pouvoir civil s'avisent de penser pour tout le peuple, c'est que ce dernier a abdiqué sa faculté de penser. * * *

(La Voix de l'Est)

LESAGE
SAINTE-THERESE P.Q.

SPECTACLES

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation totale, ne m'intéresse pas.
Léon Chancercel

"Slattery's Hurricane" avec Widmark et Linda Darnell à l'affiche demain

"Slattery's Hurricane", qui prendra l'affiche du théâtre Capitol vendredi à la distinction d'être le premier film racontant l'excitante histoire des intrépides marins de l'Armée américaine dont le travail consiste à réaliser des ouragans afin d'épargner des désastres comme ceux de 1928 alors que des centaines de personnes perdirent la vie dans un ouragan qui ravagea la côte de la Floride. Les vedettes de cette production de la Twentieth Century Fox sont Richard Widmark, Linda Darnell et Veronica Lake. L'époux de Veronica Lake, André de Toth, a fait la mise en scène. Les extérieurs de cette production ont été tournés sur la côte de la Floride. Incidemment Richard Widmark est à ses débuts dans un rôle de Casanova.

Excellent spectacle négro à l'affiche

Ceux qui ont un faible pour les spectacles négros s'amuseront ferme au St-Michel où la direction vient de mettre à l'affiche une revue enlevante et gaie. Incidemment Russ Meredith, un chef d'orchestre bien connu dans les cercles de la musique populaire à Montréal, a fait ses débuts au St-Michel lundi soir; il fait du brillant travail.

J'ay Smythe, un jeune artiste de talent, présente le numéro le plus original et en même temps le plus sensationnel de la revue. Il danse sur des patins à roulettes. Un tel numéro demande un équilibre et un rythme parfaits. Il pousse l'audace jusqu'à danser sur une table de trois pieds carrés.

Jennie Mickens, la chanteuse du spectacle, possède une voix riche, très belle, une certaine sensibilité qui lui permet de rendre avec beaucoup d'émotion une mélodie comme "Are You Lonesome Tonight?".

Les soeurs Rimmers, deux danseuses à claquettes, animent avec le spectacle de Ken Murray, étonnant par leur souplesse, leur entraînement et leur endurance. Sonia Melbourne, une danseuse exotique, danse avec beaucoup de charme.

Ces artistes sont présentés par Allan Drew, un maître de cérémonie qui impose par sa stature et son humeur. Il raconte de nombreuses histoires, fait des blagues sur les clients qui entourent la piste de danse, présente gentiment les artistes de la revue.

AU LOEW'S
"Neptune Daughter", mettant en vedette Red Skelton, Esther Williams, Betty Garrett, Ricardo Montalban et Keenan Wynn, obtient tellement de succès que la direction du théâtre Loew's a décidé pour se rendre à la demande générale de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi. "Neptune's Daughter" est une amusante comédie qui renferme des scènes tordantes. Red Skelton joue une partie de polo qui restera mémorable dans les annales de ce jeu. Esther Williams a l'occasion de mettre à profit ses talents de nageuse. Le film abonde de jolies femmes. Incidemment c'est dans ce film que Betty Garrett et Red Skelton interprètent "Baby It's Cold Outside".

AU PALACE
"Rope of Sand", mettant en vedette Paul Henreid, Corinne Calvet, Burt Lancaster, Claude Rains, continue d'attirer des foules considérables au théâtre Palace et la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi.

L'action de cette production d'Hal Wallis se déroule dans les régions minières de l'Afrique du Sud. L'intrigue est construite autour d'un ancien guide qui veut retourner sur les terrains prohibés par les autorités d'une mine de diamants. Il espère retrouver une cachette de diamants. Le directeur de la police lui a voué une haine personnelle.

A L'IMPERIAL
La plus récente comédie des loufoques Abbott et Costello prendra l'affiche du théâtre Imperial vendredi. Il s'agit de "Abbott et Costello Meet the Killer". L'intrigue est construite autour d'un chasseur



Johnny Reno, qui dirigera l'orchestre lors du 5e bal annuel des clubs de tennis de Montréal, à la salle de la Légion canadienne.

E. Robert Schmitz, pianiste et professeur bien connu chez-nous vient de mourir à San Francisco

Un grand artiste franco-américain, vient de s'éteindre dans sa maison de San Francisco. Monsieur E. Robert Schmitz, pianiste-virtuose, compositeur, professeur à l'École Normale de Musique de Montréal, meurt d'une congestion cérébrale après une journée, seulement, de maladie à l'âge de soixante ans.

Il venait à peine d'achever un cours de cinq à six semaines à San Francisco et, vigoureusement, préparait la nouvelle saison. Ses activités artistiques comprenaient, en plus de sa carrière de pianiste, de nombreux cours de piano et de musicologie à Montréal, Toronto, Winnipeg, pour le Canada; à New-York, New-Jersey, Seattle, St-Louis, chez nos voisins du sud.

M. Schmitz enseignait à l'Institut Pédagogique depuis vingt ans. Il fut engagé par la compagnie Victor pour enregistrer l'œuvre pianistique entière de Claude Debussy. Ami du maître, il possédait une connaissance profonde de sa musique et éditait, même, les "Préludes", avec annotations, doigts, etc. Seuls les deux cahiers des Préludes sont, aujourd'hui, gravés sur disques.



Virgilio Lazzari, basse du Metropolitan Opera, qui interprétera le rôle du professeur de musique Don Basilio, lors des représentations du Barbier de Séville, les 15 et 16 septembre au théâtre His Majesty's. On sait que ce spectacle, sous la direction artistique de Désiré Debrère, du Met, groupera des artistes et le chœur du Metropolitan.

"Ces Dames aux Chapeaux Verts" à l'affiche samedi

Un film gai, sain, humain, optimiste et français, "Ces Dames aux Chapeaux Verts", prendra l'affiche samedi, au Saint-Denis. C'est une production baignée de soleil où des rires sains et joyeux alternent avec l'émotion vraie qui amènent les larmes au bord des paupières.

On a eu grandement raison de donner une nouvelle version de ce film. Le roman de Germaine Acremant ne vieillit pas. On l'a lu et relu; l'œuvre a été portée à la scène et à l'écran, on y revient encore. Le succès d'hier sera demain encore et il semble bien qu'il doive être inépuisable. Mais pourquoi? Parce que cette étude de mœurs est parfaite, complète, définitive. Autrement dit, c'est un chef-d'œuvre en son genre.

La jeune artiste Colette Richard apporte au personnage d'Arléette l'entrain et le charme de la jeunesse et Henri Guisot est d'une drôlerie irrésistible dans ce rôle du professeur timide. A leurs côtés, Marguerite Pierry, Elissa Ruis, Jean Tissier.

Au même programme, Roger Duchesne et Yvette Lebon dans "Le Moussillon", une émouvante production dont l'action se déroule dans le milieu maritime. C'est l'histoire d'un enfant, incompris de son père adoptif, qui fuit le toit familial afin de laisser ses parents à leur bonheur qu'il a conscience de gêner. Et le drame se noue autour de ce moussillon, magnifiquement joué par le petit Georges Prévost.

les amours des héros ont beaucoup d'attrait.

Cette bande féerico-comique se déroule à la façon d'une suite d'images d'Épinal brillamment animées.

Cornel Wilde est fort sympathique, Evelyn Keyes ravissante, Philip Van Zandt machiavélique et Phil Silvers facétieux à souhait.

"Aladin ou la Lampe merveilleuse" à l'affiche samedi

"Aladin ou la Lampe Merveilleuse", film technicolor d'Alfred E. Green groupant dans son interprétation Cornel Wilde, Evelyn Keyes, Adèle Jergens, Phil Silvers, Dusty Anderson sera présenté dès samedi au cinéma Champlain.

Ce conte des mille et une nuits est dans la pure tradition de Hollywood: somptuosité de la mise en scène, luxe des costumes, beauté de l'élément féminin et notables progrès de la couleur.

Nous y voyons Aladin, nouvel Hercule, accomplir des exploits démesurés pour gagner l'amour d'une jeune princesse. Grâce au pouvoir magique de sa lampe, il obtient la puissance, la richesse, la séduction qui lui permettent de triompher.

Les chevauchées dans la campagne de Bagdad, les silhouettes du sultan, du grand vizir, du sorcier,

GAYETY
SAMEDI 7-10 h. 15-18 h. 30-5 h. 30
SPECTACLE A MINUIT 11-12 h. 15-18 h. 30-5 h. 30
Deuxième triomphale semaine
LILI ST-CYR
La plus belle de toutes
Fred Lightner et Compagnie
très applaudis dans tous les pays
WALTER WOLF, un maître comique
TOM PATRICKO - DUKE ART
de ses "MAXINE - BENNY
DESMOND - MARION MILLER
LES HAYWOODS

EN PERSONNE
la voix qui chaque jour depuis un an enchante des milliers de personnes
Luis MARIANO
vedette de la scène et de l'écran avec les **Soeurs Etienne**

ST DENIS
Rouveau spectacle
L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE!
avec **LE VICE IGNOBLE** avec ALIDA VALLI
Eugénie GRANDET
Grimou PARIS 2e MAINE
SACHA **GUITRY**
DIABLE BOITEUX

Francis LINEL comédien-fantaisiste
et **GEORGES ANDRÉ MARTIN** l'homme aux doigts dansants
un orchestre de 10 musiciens
DU 26 SEPT. AU 2 OCT. AU HIS MAJESTY'S
BILLETS EN VENTE SAMEDI
chez Ed. Archambeault et C. W. Lindsey
Impresario **CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.**

Tout Différent! et Nouveau!
ELECTRA
UN SPECTACLE SANS PARÉIL
TROUPE DE 140
STAGED BY GUY MORTON
Vanities of 1950
\$1,000,000 SPECTACLE
★ SEULEMENT CINQ JOURS ★
14 AU 18 SEPTEMBRE
avec DEUX MATINEES: SAM. 17 sept. et DIM. 18 à 2 h. 30.
Billets: 1.00 1.50 2.00 2.50
EN VENTE maintenant au **FORUM**
Matinée spéciale du Kiwanis
Dimanche 18 sept. à 2 h. 30

Blue Bird
CAFÉ
AIR CLIMATISÉ
1220, rue Université - MA. 8827

Blue Bird
CAFÉ
AIR CLIMATISÉ
1220, rue Université - MA. 8827

Blue Bird
CAFÉ
AIR CLIMATISÉ
1220, rue Université - MA. 8827

REOUVERTURE DE L'ECOLE DE BALLET CLASSIQUE
LYGIE RIDGEZ
(des ballets de l'Opéra de Nîmes)
LE 12 SEPTEMBRE
Classe d'ensemble pour enfants, adolescents, adultes
POUR INSCRIPTION appelez entre 3 h. et 7 h. tous les jours
Tél.: AM. 5726

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

ROXY FOLLIES
1161, BOUL. ST-LAURENT (Coin Dorchester)
PRESENTE
★ LOIS DE FEE
la femme géante
★ Rusty BLAINE, danseuse exotique
★ Charlie ROBINSON, comédien
★ Walter BROWN, comédien
★ Harry WHITE, maître de cérémonie
★ Sharon ROBERTS, danseuse exotique
★ Lilian PALMER, violoniste
★ Lee BURKE, langueur
★ Art CHURCHILL, dessin avec sel
★ Ernie STEWART, acrobate
A L'ECRAN
KING OF THE CIRCUS
ET
CAUGHT IN THE ACT
AUSSI SUJET COURT
2 représentations par jour à 8 h. et 10 h. 30 p.m.
3 le vendredi 7 h. 30 et 10 h. 30
4 représentations le samedi
1 h. - 3 h. 80
7 h. 30 - 10 h. 80
LA. 4352

Le centre des plus jolies filles d'Amérique
CE SOIR
Mettant en vedette
MAZZONE et ABBOTT
Danseurs apaches
Les SOEURS MARINO
ET **GALI-GALI**
avec
CHARLOTTE GREY
FOLIE MILLER RAY MALONE
et l'orchestre de BIX BELAIR
Mise en scène et production de Mme KAMAROVA
AIR CLIMATISÉ
STATIONNEMENT GRATUIT
Pas de frais de couvert - Pas de minimum
Bellevue CASINO
375 ouest, rue Ontario — Réservations: HA. 2524

Je chante AU Quartier Latin
à partir du 15 sept.

AUX Gourmets
et aux **AMATEURS DE BONNE MUSIQUE**
● L'endroit de votre choix pour le lunch
● A l'heure du dîner, un menu hors de pair
● Pour l'opérette, notre bar et le cocktail lounge
● Service courtois et l'incomparable pianiste **PAUL GINGRAS** en vedette tous les soirs

Blue Bird
CAFÉ
AIR CLIMATISÉ
1220, rue Université - MA. 8827

Blue Bird
CAFÉ
AIR CLIMATISÉ
1220, rue Université - MA. 8827

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

SAINT-DENIS
LA GROS BILL
PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre à 9 h. p.m.
Billets maintenant en vente
PRODUCTIONS RENAISSANCE FRANCE FILM

"La Faluche" à Montréal le 14

La chorale "La Faluche" de l'Université catholique de Paris, arrivera à Montréal, le mercredi 14 septembre. Elle sera reçue à l'Hôtel-de-Ville, à 10 h. 30 a.m. par S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Ce brillant groupe de jeunes étudiants et étudiantes parisiens, dont le directeur est M. Louis Liébard, donnera son premier concert, le soir même du 14, à 8 h. 30 p.m. au Plateau, sous les auspices du B.P.F. et de la Société Saint-Jean-Baptiste. M. Jules Massé et M. le Dr Alcide Martel représenteront ces deux Sociétés.

Les familles désireuses d'accueillir des chanteurs peuvent s'adresser au B.P.F. à 2277 de la Visitation, AM. 9439.

L'événement de la saison!
Carnaval MUSICAL
CE SOIR
ATTRACTIONS SPECIALES
DE TOUS LES GENRES METTANT EN VEDETTE NOS ARTISTES LES PLUS POPULAIRES DE LA SCENE ET DE LA RADIO
● Pas de frais de couvert
● Perm. complet de la CLQ
● DANSE TOUS LES SOIRS
626 O., Notre-Dame LA. 4440
Alfred VALLEE, gérant
BALLONS... SERPENTINS... SOUVENIRS

Neptune's Daughter
Esther Williams - Red Skelton
TECHNICOLOR
WILLIAMS-SKELTON
RICARDO MONTALBAN - BETTY GARRETT
MERIAN WYN - XAVIER COGNET
L'AFFICHE **Loew's**

Rope of Sand
A L'AFFICHE
Palace
Lancaster - Henneid - Rains - Lutz

LOOK FOR THE SILVER LINING
JUNE HAVER
RAY BOLGER
GORDON MCGEE
A L'AFFICHE **Capitol**

ALAN LADD BETTY FIELD MACDONALD CAREY
RUTH HUSSEY BARRY SULLIVAN HOWARD DA SILVA
A L'AFFICHE **THE GREAT GATSBY**
FREE PARKING
6th & Mountain
LUNDY
12:00-1:00
MIDNIGHT

Manhandled
A Paramount Picture Starring
DOROTHY LAMOUR
DAN DURYEA
STERLING HAYDEN
L'AFFICHE **Imperial**

The Great Dan Patch
DENNIS GALL STARRING
OKEEFE - RUSSELL - WARRICK - GREENWOOD
HENRY HULL - JOHN HOTT - Arthur Harnicoff - Clarence Muse
FREE PARKING
6th & Mountain
LUNDY
12:00-1:00
MIDNIGHT
A L'AFFICHE **Orpheum**
DARKING CABALLERO

Il y a dix ans

En 1939, le 3 septembre tombait sur un dimanche qui tombait mal: ce jour-là, au petit matin, l'Angleterre déclarait la guerre à l'Allemagne qui torpillait ce même jour, vers sept heures et demie, l'«Athénia» voguant au large des côtes d'Écosse. Ce paquebot transportait des centaines de voyageurs fuyant la tourmente: la plupart étaient partis voir l'Europe en voyage d'agrément, mais ils finirent de même à revenir et plusieurs y restèrent. Ce désastre rappela aux aînés ceux qui retentissent à l'attention mondiale plus de vingt ans plus tôt alors que les canotiers annonçaient leurs journaux en criant dans les rues: "Lusitania est torpillée... l'«Lusitania» est torpillée...!"

Les Boches ne perdait pas de temps: leurs engins destructeurs sillonnaient déjà le dessous des mers et les premières victimes s'élevèrent à cent vingt-cinq. Ceux qui étaient à bord n'oublièrent jamais les jours d'horreur qu'ils vécurent: l'«Athénia» dut attendre trois heures avant qu'un navire put opérer des sauvetages. On s'entassa dans les chaloupes, dont l'une chavira, ne laissant que cinquante personnes; les autres furent mûlées de sa ceinture de sauvetage flotta quatre heures sur les eaux froides avant d'être rescapés. C'était dans toute sa tragédie animale, la lutte pour la vie et la panique et le désespoir s'en mêlant: une mère vit ainsi périr sous ses yeux ses deux fillettes, des femmes voyant disparaître à jamais des membres de leur famille, se jetèrent à la mer dans leur affolement inconscient.

Le plus jeune rescapé avait dix mois: c'était Nicol Lubitsch, fils d'Ernest Lubitsch, célèbre metteur en scène au cinéma. Frederick Blair, organiste à l'église St. Andrew and St. Paul, était à bord: son corps sombra dans l'océan. Après des heures terribles dans les chaloupes allant à l'aventure, les victimes du torpillage furent recueillies: pour sa part, le cargo «City of Flint», se dirigeant vers Halifax, put prendre à son bord 216 survivants: pourtant ce cargo n'avait de cabines que pour six voyageurs. Pendant les dix jours de traversée, l'angoisse dévora ces naufragés à peine vêtus, presque sans nourriture et qui tremblaient à tout moment de voir un avion ou un sous-marin venir interrompre à jamais le voyage infernal.

Le 14 septembre, ils rentrèrent en gare à Montréal et leur arrivée donna lieu à des scènes voisines de l'hystérie: on pleurait, on tombait dans les bras les uns des autres, on perdait connaissance, les nerfs tendus à l'extrême reprenaient leur droits: ils cédaient, car les survivants d'un véritable calvaire pouvaient se laisser enfin aller à la détente complète: ils étaient chez eux, à terre, en sécurité.

Pendant les dix jours qui venaient de vivre, la mort avait rôdé autour d'eux, ils avaient senti son bras prêt à se poser sur leur épaule; pour tout dire, ils avaient voyagé comme sur une mine prête à sauter à tout instant. Et cette inquiétude de ne pas savoir tout quelque chose en eux pendant qu'ils restaient vivants.

Les victimes de l'«Athénia» comme de tous les autres qui ont subi le torpillage pouvaient croire que le héros de la tragédie: l'horreur... l'horreur... et il n'y a pas de mots pour dépeindre cette horreur, ce cauchemar. Et ceux-là comme des milliers d'autres gardent un souvenir terrible de la guerre parce qu'ils ont été enveloppés par son manteau de détresse.

Il s'en souviennent peut-être plus intensément en ces jours d'anniversaire et s'ils peuvent maintenant parler, c'est pour dire: il y a dix ans, j'étais là, telle chose m'advint... Ils connaissent le prix de la vie, parce qu'ils ont failli la perdre.

Et pourquoi rappeler une époque si troublée, si inquiétante? Peut-être pour prouver que celle d'aujourd'hui, si incertaine soit-elle, vaut encore mieux que celle de ce temps-là, à une guerre blanche et froide vaut mieux qu'une guerre rouge toute chaude du sang des hommes. Peut-être pour le rappeler aux innocents «qui ne savent» qu'ils sont quand ils ne pensent qu'à leurs petites affaires. Au milieu, pendant la guerre, je faisais un gros sautoir. Et ceux-là pour les faire vivre, il fallait que d'autres aillent mourir à leur place. Ils voudraient que la reconnaissance, ils sont restés ici bien en sécurité, fabriquant pour les autres de quoi s'entretenir et imaginer, pour eux c'était le bon temps! Ils pouvaient faire la bombe, pendant que les autres recevaient les projectiles dans le flanc. Oh, bien sûr, elle peut devenir inévitable: on ne se laisse pas insulter et voler sans sortir ses poings: on peut faire face à la bataille, mais là il a la souhaiter... pour les autres, quelle pitié!

Marie BOURBONNAIS

C'est le temps de penser à l'immunisation des enfants

Soyez prudents, ne remettez pas à demain ce qu'il faut faire aujourd'hui! L'Association Nationale de la Santé avertit les parents et tous ceux qui ont la garde d'enfants que c'est le temps, non seulement de «penser», à l'immunisation, mais de assurer que chaque enfant de la famille soit immunisé sans retard contre la variole, la diphtérie, la coqueluche et la tuberculose. C'est aujourd'hui qu'il faut le faire. Demain peut-être il sera trop tard.

Les enfants ne seront pas admis dans les classes s'ils ne sont pas vaccinés contre la variole. C'est un règlement scolaire.

Qu'arrive-t-il du garçon ou de la fillette vacciné il y a sept ou huit ans? Il a besoin immédiatement d'une dose de rappel. La maladie a redoutée des siècles passés peut bien avoir disparu, mais selon les autorités médicales, qu'un seul cas se produise à notre insu dans une quelconque de nos localités et tous ceux, jeunes et vieux, dont l'immunisation a depuis longtemps disparu de leur organisme, seraient sujets à la contagion; qui sait s'il ne s'en suivrait pas une petite épidémie.

Il n'existe aucune loi pour rendre obligatoire l'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche. C'est bien regrettable!

La diphtérie

Il y a chaque année des centaines de cas de diphtérie dans notre province et cette maladie fatale entraîne plusieurs décès. Néanmoins ces tragédies évitables sont d'imparadonnables péchés, puisqu'on peut les éviter, en effet, nous connaissons depuis des années l'anatoxine qui procure une efficacité sauvegardée. Des milliers d'enfants attrapent la coqueluche et le taux de mortalité imputable à cette maladie est terriblement élevé, surtout chez les bébés. Il serait encore possible d'éviter cette calamité dans une proportion de presque cent pour cent, simplement si les parents faisaient immuniser leurs enfants contre la coqueluche en même temps qu'ils absorbent l'anatoxine contre la diphtérie.

Il est incroyable comme les parents courent des risques! Et à cette période de l'année alors que la polo est le cauchemar de chaque mère et chaque père, maladie contre laquelle il est impossible de recourir à aucune mesure préventive. Si l'on connaît une seule mère anxieuse entourée de leurs petits assaillés par les cliniques et les bureaux de médecins, attendant de s'assurer qu'aucun des

leurs ne sera frappé de la maladie si redoutée.

Qu'en est-il de la tuberculose? Combien savent qu'il existe un vaccin connu sous le nom de B.C.G. d'après les savants français Calmette et Guérin qui ont commencé en 1921 à utiliser sur les êtres humains. Sur son lit de mort, Calmette disait que «chaque enfant devrait recevoir le B.C.G. dès les premiers jours de sa vie...» Les savants contemporains affirment que c'est une façon éminemment recommandable de prévenir la tuberculose. Pourquoi attendre des chances? Pourquoi attirer le malheur?

L'Association Nationale de la Santé insiste très fortement sur le fait que tous les parents et les personnes ayant des enfants à leur charge prennent avantage des moyens à leur disposition pour protéger les jeunes. Soyez prudents, ne remettez pas à demain ce qu'il faut faire aujourd'hui!

La conférence Guide catholique en Suisse

La conférence internationale des éclairés et des guides catholiques s'est tenue à Fribourg, du 8 août au 16 août dernier.

Des délégués de seize pays: Angleterre, Belgique, Brésil, Canada, États-Unis, France, Algérie, Hollande, Indes néerlandaises, Irlande, Italie, Suède, Suisse, Allemagne, Autriche, Luxembourg, ont étudié l'Église comme société nécessaire au développement de notre vie sur-naturelle puis ont vu successivement l'Église à travers les temps, l'Église en marche, en prière, en action. Des discussions suivirent les exposés doctrinaux. Les délégués ont aussi fait rapport de la situation de l'Église dans leurs pays respectifs. Ce tour d'horizon a permis de voir les éclairés et les guides catholiques servant fidèlement l'Église sur tous les points du globe.

Si l'étude était le principal objectif de la conférence, elle n'était pourtant pas le seul. Les autres étaient: vivre ensemble pour se mieux connaître et aimer, prier ensemble avec l'Église, pour réaliser mieux la richesse et la force spirituelle que constitue la communion des saints. Ces buts ont été amplement atteints.

Pays différents

La montée des couleurs et le programme de la soirée étaient confiés chaque jour à un pays différent, ce qui permettait de découvrir le visage de ces différents pays.

Les pèlerinages aux sanctuaires suisses ont été faits en compagnie de la Canadian Girl Guides Association, Mrs Alexander MacDonald de Nouvelle-Écosse, Miss Nancy Agnew, de Montréal; pour la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec; Made-moiselle Blainville Neault des Trois-Rivières.

Dans le Monde

Aux Latins d'Amérique

Sous la présidence de l'honorable M. Louis TERNYCK, sénateur de l'Aisne, président du comité du Père Marquette, les Pèlerins du Comité du Père Marquette ont été reçus par les membres de l'Union des Latins d'Amérique au CEOC de l'Université de Montréal, rue Sherbrooke est, hier soir.

Réception

Mlle Huguette Uguay a reçu ces jours derniers, en l'honneur de son départ, pour un séjour d'un mois à Paris, parmi les invités on remarquait: Mlle Denise Proulx, Gaëtan Laniel, Pierrette Champeau, Béatrice Picard, Michelle Pelletier, Claire Ferron, MM. André Lévesque, Raymond Fafard, Yves Ménard, Ovidia Brabant et Constant Nattali.

Prochains mariages

M. et Mme Ovidia Gourde font part du mariage de leur fille Rolande avec M. Charles-Henri Lefebvre, fils de M. et Mme Charles-Henri Lefebvre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Paul-Aimé Martin, cousin de la mariée, le samedi 10 septembre prochain à huit heures et quart en l'église Notre-Dame du Rosaire.

Denis-Lecomte

Samedi matin, à 9 h. 30, en l'église St-Marc de Rosemont a été béni par le R. P. Eugène Lecomte, S.S.S., oncle de la mariée, le mariage de Mlle Rita Lecomte, fille de M. et Mme J.-O. Lecomte, avec M. Marcel D. n. s. fils de M. et Mme François-Xavier Denis.

Bastien-Miron

Le mariage de Mlle Lucienne Miron fille de M. et Mme Georges Miron, avec M. François Bastien-Miron, fils de M. et Mme Lucie Bastien-Miron, a été célébré ces jours derniers, à dix heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

Trempe-Levasseur

À Mont-Joli, lundi matin, à huit heures, en l'église Notre-Dame de Lourdes, a été béni, par M. l'abbé Adrien Tremblay, cousin de la mariée, le mariage de Mlle Madeleine Levasseur, fille de M. et Mme J.-Alphonse Levasseur, de Mont-Joli, avec le notaire Jean-Luc Trempe, fils du notaire et de Mme Jeanne Trempe, de Montréal.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

Legault-Monette

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église des Saints-Anges de Lachine, avait lieu le mariage de Mlle Rita Monette, fille de M. et Mme Ubald Monette, de Lachine, avec M. Fernand Legault, fils de Mlle Lévis Legault, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Jacques Raymond, cousin du marié, et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Le choeur était décoré, à cette occasion, de gâteaux et de bouquets.

LE COURRIER DE Claudette

Un bébé ne doit pas accaparer la tendresse maternelle au point de refouler totalement toute tendresse conjugale, de la maman

Q.—J'ai toujours entendu dire que la venue d'un enfant rapprochait les époux davantage et l'on dirait que le contraire s'est produit entre mon mari et moi. J'ai un bébé de cinq mois qui m'a causé bien des inquiétudes. Il a été souvent malade et je peux compter les nuits où je n'ai pas été obligée de me lever pour le calmer. Nous demeurons dans un trois pièces et l'enfant doit dormir dans notre chambre. Mon mari commence à être fatigué de se voir réveiller toutes les nuits et il se lève le matin de mauvaise humeur. Je lui reproche son égoïsme et lui me reproche de trop m'occuper de l'enfant. Entre un bébé qui pleure beaucoup et un mari grignon, le mariage n'est pas de tout repos. Je suis un peu nerveuse, car je me demande si je n'ai pas de l'infirmité que celle de voir son enfant malade. Mon mari n'a pas l'air de le comprendre. J'adore mon enfant et il me semble que mon mari y est moins attaché que moi. J'en ai beaucoup de peine et je m'indigne quand je le vois manquer de patience. C'est moi seule qui prend soin du bébé et je suis prête à tous les sacrifices pour le conserver. Je me demande quoi faire pour faire partager mes sentiments à mon mari.

Petite maman

R.—On dit que les femmes naissent avec le sentiment de la maternité tandis que les hommes développent peu à peu le sentiment de la paternité. Il ne faut donc pas vous étonner si votre mari manifeste un peu d'impatience: un sommeil interrompu toutes les nuits est une situation plutôt désagréable et il est entendu que le matin, on n'a jamais l'impression d'avoir bien dormi quand la nuit a été coupée en deux. Votre amour maternel vous aide à supporter ces petites contrariétés mais les hommes n'ont pas des nerfs de femmes et peut-être que votre bébé n'est pas plus de temps à se débarrasser de son petit égoïsme, mais il serait maladroit d'aller le lui reprocher. D'ailleurs il finira par s'en rendre à mesure que l'enfant commencera à faire des grâces. Et si celui-ci n'est plus malade, il n'y a pas de raison pour qu'il vous tienne debout, la nuit. Ignorez la méthode que vous suivez mais si vous avez passé plusieurs nuits à le dorloter, à le bercer et à le promener, il n'en fallait pas plus pour qu'il s'habitue à ce régime des gâteries. Il me semble que vous avez besoin de vous reposer dans un tout autre sens. Vous avez besoin de votre repos tout comme votre mari et il vous faudra probablement une bonne semaine pour convaincre le bébé qui pleure que vous n'êtes pas prête à céder à ses cris. S'il n'est pas malade, laissez-le pleurer, il finira par se taire et s'échappera de la chambre dans un autre appartement même s'il faut pour un temps chambarder tout votre living room. Vous vous êtes attaché à cet enfant en raison des inquiétudes qu'il vous a causées, mais il serait imprudent de refouler toute votre tendresse conjugale pour laisser dominer totalement votre tendresse maternelle. Qui sait, votre mari a peut-être raison quand il dit que vous gênez trop le bébé, qui devient si vite un accapareur, et il est mauvais de négliger l'un au profit de l'autre. Vos deux tendresses doivent s'égaliser. Pour l'instant le plus important est de rétablir la santé du bébé: vos nerfs reprendront leur aplomb et vous aurez plus de temps à accorder à votre mari, car vous êtes peut-être en train de devenir plus mère qu'épouse, et une femme d'intuition sait toujours garder le juste équilibre entre ces deux amours. Avant de blâmer votre mari de son égoïsme, examinez vos tendances et demandez-vous si de vous-même ne commencent pas à développer un égoïsme maternel. Soit malade de patience est peut-être un moyen de déguiser son inquiétude, car il est plutôt rare de voir un père non attaché à son enfant. Vous pouvez toujours dire que les hommes sont moins démonstratifs, ils ont moins l'occasion de voir leur enfant de près; quand ils arrivent à la maison, la plupart du temps le bébé dort déjà. Tâchez de vous ménager et de ménager vos nerfs par le fait même. Il serait trop malheureux qu'au début de votre mariage de graves nuages vinssent assombrir déjà le ciel de votre bonheur.

Q.—Voulez-vous me dire quel doit payer les fleurs de la fiancée et celles des mères? R.—Cet honneur revient au fiancé. Q.—Je ne suis pas mariée, mais j'ai l'habitude d'apporter un petit cadeau lors d'un mariage. Est-ce que c'est une personne saine installation dans son nouveau logis. Si tout le personnel est invité, il pourrait y avoir un cadeau collectif sinon vous pourriez apporter un bibelot, un napperon, salière et poivrière, un cendrier, etc... Si vous prévoyez en plus une invitation personnelle à dîner, il serait de bon ton d'apporter des fleurs ou des bonbons. Si votre amie n'a pas l'intention de prendre la crème glacée et d'inviter tout le personnel, c'est-à-dire que si vous êtes seule à profiter de l'invitation, dans ce cas, au lieu d'apporter des fleurs, vous pourriez faire un cadeau plus utile, comme ceux que je détaile au début.

Q.—Voulez-vous me dire quel doit payer les fleurs de la fiancée et celles des mères? R.—Cet honneur revient au fiancé. Q.—Je ne suis pas mariée, mais j'ai l'habitude d'apporter un petit cadeau lors d'un mariage. Est-ce que c'est une personne saine installation dans son nouveau logis. Si tout le personnel est invité, il pourrait y avoir un cadeau collectif sinon vous pourriez apporter un bibelot, un napperon, salière et poivrière, un cendrier, etc... Si vous prévoyez en plus une invitation personnelle à dîner, il serait de bon ton d'apporter des fleurs ou des bonbons. Si votre amie n'a pas l'intention de prendre la crème glacée et d'inviter tout le personnel, c'est-à-dire que si vous êtes seule à profiter de l'invitation, dans ce cas, au lieu d'apporter des fleurs, vous pourriez faire un cadeau plus utile, comme ceux que je détaile au début.

Le voici - un an avant le temps! Le NOUVEAU Rinso 1950 avec Solium. Rend le linge ultra-blanc DOUX POUR LES MAINS. Enlève Plus de Saleté -- Plus Rapidement -- Plus Facilement avec une mousse plus riche... plus abondante! C'est vrai! Le Nouveau Rinso 1950 avec Solium enlève plus de saleté -- plus vite -- rend le linge plus facile que jamais. Il produit une mousse plus abondante... plus riche! Un plus grand nombre de ménages emploient le Nouveau Rinso avec Solium que tout autre savon. Pour avoir le linge le plus blanc et le plus éclatant que vous ayez jamais vu -- essayez le Nouveau Rinso 1950 avec Solium aujourd'hui même.



Cette photo a été prise à l'hôtel Banff Springs, Banff, Alberta, où se sont déroulées les assises annuelles du congrès du Barreau canadien. On reconnaît, de gauche à droite, Mme Philippe Brant, Me André Taschereau et Mme Taschereau ainsi que l'hon. Antoine Rivard, c.r. Plusieurs juristes éminents du Canada, des États-Unis et même de l'Europe ont pris part à ce congrès. (Photo Pacifique Canadien)

Tribut de reconnaissance

Afin de rendre hommage à Mme Harlette Taber Richardson qui a été reconnue de ses nombreux services dans la restauration de "l'habitation" au parc national de Port-Royal, on a déposé mardi une plaque en son honneur à Lower Granville (Nouvelle-Écosse).

Cette plaque a été érigée par le Service des Parcs nationaux du Canada, ministère des Mines et des Ressources sur la recommandation de la Commission des lieux et des monuments historiques du Canada et porte l'inscription suivante: "En hommage à Harlette Taber Richardson qui a la première rêvé de la restauration de "l'habitation" internationale". Afin de réaliser son rêve elle organisa les Associations de Port-Royal composées de distingués citoyens du Massachusetts et de Virginie. Son imagination, ses premières recherches, son enthousiasme constant et la généreuse coopération des Associés de Port-Royal ont inspiré le Gouvernement du Canada d'entreprendre cette reconstruction et de faire de cette région un parc historique national.

Mme Richardson a passé plusieurs années dans la région de Port-Royal. Le professeur D. C. Harvey, archiviste provincial de la Nouvelle-Écosse, représentait le ministère des Mines et des Ressources et la Commission des lieux et des monuments historiques à ce dévoilement.

Le R. P. Léon Brisebois, c.s.c., supérieur au Séminaire de Ste-Croix, donnera, cette année, les cours de religion pour les jeunes filles au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Boul. Mont-Royal, Outremont, chaque Samedi du mois, à 8 h. p.m.

Volé le programme des cours de 1949-1950:

Qui suis-je? "Vous êtes le temple de Dieu". 1er cours: "A qui tu comparera-t-elle?" 19 septembre.

Le pain au sanctuaire: 2e cours: "La servante du Seigneur", 17 octobre; 3e cours: "Le cœur qui chante", 21 novembre; 4e cours: "La colombe qui roucoule", 19 décembre; 5e cours: "Les yeux qui sourient", 16 janvier.

La visite du sanctuaire: 6e cours: "Je veux la lune", 20 février; 7e cours: "Porteuse de lumière", 20 mars; 8e cours: "Ne perdez pas votre amour", 17 avril; 9e cours: "Ils n'ont pas de vin", 15 mai.

Toutes les jeunes filles sont particulièrement invitées à suivre ces cours.

70 des 100 millions d'acres de la région agricole de l'Alberta sont classés comme sol arable.

Pour écrire à Claudette, prière d'adresser toute communication comme suit: Le Courrier de Claudette, "Le Canada", 5211 rue De Gaspe, Montréal.

MAINTENANT lustre plus vif pour le linoléum. Imaginez! Presque deux fois plus d'éclat qu'autrefois avec le GLOCOAT sans frotage. Johnson, mouvant et amélioré. Beaucoup moins de travail aussi, parce que le brillant plus vif du GLOCOAT dure presque deux fois plus longtemps. Le GLOCOAT, plus économique, ne raye jamais, dure plus, fait en l'éssai! Un produit des Fabricants de la Cire Johnson.

Un grand événement à l'Hôpital Général de Verdun

La première graduation d'infirmières avait lieu hier soir à l'hôpital général de Verdun en même temps que le dévoilement d'un monument à Monseigneur Richard

Hier 7 septembre, à l'École des Infirmières de l'Hôpital Général de Verdun, c'était grande fête. Cette école, qui compte actuellement 141 étudiantes n'est fondée que depuis trois ans, et les seize pionnières, Mlles Thérèse Beaudette, Héloïse Poulin, Suzanne Sicotte, Lucette Pilon, Antonia Gagnon, Dolores Carreau, Denise Rheaume, Gracielle Guilbault, Claire Gardner, Alice Ostiguy, Simone Labelle, Gisèle Laflamme, Desrocy Pauline, Isabelle Lefebvre, Gisèle Desrochers, Révérende Soeur Georges-Etienne, f.c.s.p. y recevaient leur diplôme de graduation.

Promesse solennelle des diplômées

La fête commença le matin par une grand'messe chantée par les élèves infirmières. Puis l'après-midi, S. E. Mgr Chaumont, Evêque d'Auxilière de Montréal, se rendit à la chapelle de l'Hôpital pour recevoir la promesse solennelle des jeunes diplômées. Présenté par l'aumônier de l'Hôpital, M. l'abbé Léandre Lacombe, qui lui souhaita la bienvenue et esquissa les traits de la garde-malade, S. E. Mgr Chaumont, ensuite, en termes convaincants, la grandeur de l'infirmière dans son rôle d'apôtre.

Un banquet, présidé par Mgr Chaumont, fut servi toujours en l'honneur des héroïnes du jour. L'on distinguait dans l'assistance, M. l'Aumônier, M. le curé de la paroisse N.-D. des Sept-Douleurs, l'abbé E. Lafortune, M. le Dr J. B. Prince, président du Comité Exécutif de l'Hôpital, MM. les membres du Conseil Exécutif et MM. les membres du Bureau Médical ainsi que MM. les professeurs des élèves, accompagnés de leurs épouses. M. le Dr J. B. Prince, au nom du Comité Exécutif, félicita les infirmières et leur présenta les dignitaires présents comme des personnes ayant participé à l'œuvre de l'hôpital. Il nomma, entr'autres, MM. J. P. Dupuis, J. A. Gagnon, P. E. Côté, comme ayant été les pionniers de la fondation de l'Hôpital et les félicita de leur idée merveilleuse, instigatrice de l'école actuelle.

Dans le cours de la soirée, l'on se rendit à l'Auditorium de l'École, pour la lecture du palmarès et la distribution des prix.

Un sketch, réalisé par les élèves infirmières: "La Vie en Blanc" fut vivement applaudi par l'assistance. Gérard Barbeau, chanteur verdunois bien connu, interpréta quelques pièces.

Puis, M. le Dr E. Thibault, président du Bureau médical, prononça quelques mots, ainsi que M. le Dr R. Beaulieu, président du Comité d'Etudes.

Garde H. Poulin remercia ensuite, au nom de ses compagnes, les autorités tant religieuses que médicales qui ont participé à leur entraînement. Après quelques mots de M. l'abbé Lacombe, la foule se rendit à l'extérieur pour le dévoilement du monument de Mgr Richard érigé sur la terrasse de l'Hôpital. On sait que Mgr Richard a été le premier curé de la première paroisse de Verdun qui fut, par la suite subdivisée en cinq paroisses irlandaises. Mgr Richard a grandement contribué à la fondation de l'Hôpital Général de Verdun dédié au Christ-Roi.

Un groupe de nouvelles infirmières à Sainte-Justine



Trente-deux des quarante-deux diplômées de l'hôpital Sainte-Justine, classe 1946-49, photographiées à l'issue de la collation des diplômes qui s'est déroulée mardi soir au centre paroissial St-Edouard. Première rangée, de gauche à droite: Mlles Hélène Lemieux, Gisèle Barbary, Rolande Fauvel, Françoise Vachon, Marguerite Polvin, Jeannine Poudrette, Marcolle Ledlow-Doré, Thérèse Langevin et Alice Langevin. Seconde rangée, Mlles Monique Bureau, Viviane Gaboury, France-

LA TARTE CHIFFON AUX PECHEES

La tarte chiffon aux pêches est très simple à préparer et quel dessert idéal pour une occasion toute particulière.

Une fois le fond de tarte cuit, la préparation chiffon y est déposée et le tout mis au réfrigérateur au lieu du fourneau. La garniture peut être de crème fouettée et de pêches tranchées.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère Fédéral de l'Agriculture ont fait, ces jours derniers, des expériences variées sur les tartes chiffon, elles vous offrent aujourd'hui 3 façons différentes de préparer la garniture. Le No 1 est à base de cassis; pas aussi riche que les deux autres mais plus économique. Le No 2 contient à la fois des blancs d'œufs et une petite quantité de crème fouettée donne comme résultat une tarte riche et crémeuse. De toutes façons les trois recettes sont excellentes et durant la saison des pêches on voudra sûrement les essayer à tour de rôle.

Tarte chiffon aux pêches (No 1)
1 cuillerée à table de gélatine; 1/4 tasse d'eau froide; 3 jaunes d'œufs; 1-3 tasse de sucre; 1 1/2 tasse de pulpe de pêches; quelques gouttes d'essence d'amandes ou 1 cuillerée à thé de jus de citron; 3 blancs d'œufs; 1/4 cuillerée à thé de sel; 1/4 tasse de sucre; 1 fond de tarte de 9 pouces de diamètre (cuit).

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide durant 5 minutes. Batare les jaunes d'œufs légèrement, ajouter le 1-3 tasse de sucre et la pulpe de pêches. Cuire au bain marie, brassant constamment, jusqu'à consistance de cassis, environ 6 à 8 minutes. Ajouter la gélatine fondue, brassant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Refroidir jusqu'à épaississement. Batare les blancs d'œufs et le sel jusqu'à ce qu'ils soient fermes, ajouter le quart de tasse de sucre pour en faire une meringue, y incorporer le mélange de pêches et verser dans le fond de tarte cuit. Placer au frigidaire, laisser prendre. Au moment de servir garnir de crème fouettée et de pêches tranchées (à volonté). Quantité: 1 tarte de 9 pouces de diamètre.

Tarte citron aux pêches (No 2)
1 cuillerée à table de gélatine; 1-4 tasse d'eau froide; 1-2 tasse de pulpe de pêches; 1-3 tasse de sucre; quelques gouttes d'essence d'amandes ou 1 cuillerée à thé de jus de citron; 1-2 tasse de crème à fouetter; 2 blancs d'œufs; 1-4 cuillerée à thé de sel; 1-4 tasse de sucre; 1 fond de tarte de 9 pouces de diamètre (cuit).

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide, durant 5 minutes. Chauffer au point d'ébullition la pulpe de pêches et le 1-3 tasse de sucre. Ajouter la gélatine fondue, brassant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Ajouter l'essence. Refroidir jusqu'à ce que le mélange soit

épais. Fouetter la crème et y incorporer le mélange de pêches. Faire une meringue des blancs d'œufs, du sel, du quart de tasse de sucre et incorporer au mélange de pêches. Verser dans le fond de tarte cuit et refroidir jusqu'à épaississement. Quantité: 1 tarte de 9 pouces de diamètre.

Tarte chiffon aux pêches (No 3)
1 cuillerée à table de gélatine. 1-4 tasse d'eau froide, 1-2 tasse de pulpe de pêches, 1-2 tasse de sucre, 1-8 cuillerée à thé de sel, quelques gouttes d'essence d'amandes ou 1 cuillerée à thé de jus de citron, 3-4 tasse de crème à fouetter, 1 fond de tarte de 7 pouces de diamètre (cuit).

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide, durant 5 minutes. Combiner la pulpe de pêches, le sucre, le sel et amener au point

d'ébullition. Ajouter la gélatine fondue, brassant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Ajouter l'essence d'amandes. Refroidir jusqu'à épaississement. Fouetter la crème et y incorporer au mélange de pêches. Verser le tout dans le fond de tarte cuit, refroidir, laisser prendre. Quantité: 1 tarte de 7 pouces de diamètre.

A la recherche d'un chauffeur

DRUMMONDVILLE, (D.N.C.) — Un camionneur a continué sa route sans arrêter après avoir heurté violemment l'automobile de M. Elphège Leclerc, de S-Germain de Grantham, dans le 7e rang de cette municipalité. L'agent Wilfrid DeGrandpré et l'officier de la route Hermann Lemire recherchent le chauffeur.

Découverte intéressante

Les maisons de campagne ont certainement des avantages lorsqu'on y est en vacances. Mais elles présentent des désavantages aussi. Plusieurs de ces maisons sont dépourvues d'endroits assez froids pour préserver les viandes, les légumes et les fruits de la décomposition.

Souvent la livraison de la glace est un hasard, même si vous êtes assez chanceux de posséder une glacière électrique. Et pour ceux qui sont pourvus d'une glacière, les explications deviennent inutiles. Au cours de l'été la provision de glace diminue dangereusement à la fin de juillet. Et les souris trouvent d'épargner aisé-

ment un champ d'action dans les glacières.

La réponse à ces problèmes est vite trouvée dans la feuille d'aluminium spécialement employée pour l'usage domestique. Premièrement, elle est hermétique. Deuxièmement, elle résiste aux odeurs. Et troisièmement, l'aluminium résiste aux attaques de la vermine. Les souris n'en approcheront pas.

Les aliments enveloppés d'une feuille d'aluminium conservent leur saveur, leur fraîcheur et leur suc. De plus, il n'est pas nécessaire de couvrir autrement les aliments enveloppés de feuilles d'aluminium et conséquemment la glacière est moins encombrée.

Les gens de la campagne considèrent la feuille d'aluminium comme un bienfait pour conserver les aliments sujets à l'avarie. C'est un

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and letters filled in.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1-Au jeu de whist, réunion de trois parties. — Toque ronde et plate. 2-Aller ça et là à l'aventure. — Penchant dicté par les lois de la nature. 3-Petite brosse en soie de porc. — Rendit sûr. 4-Terre entourée d'eau. — Recueil de bons mots. — Agent politique de Louis XV. 5-Pronom personnel (3e personne). — Fils de Jacob. — Baie où mangent les officiers d'un régiment. 6-Abats dans une forêt le bois qui déperit. 7-Plante ombellifère odorante. — Au bout de peu de temps. — Recto (abréviation). 8-Adjectif possessif (pluriel). — Fils en arabe. — Juridiction. 9-Machiner. — Entièrement. 10-Smellité entre les doigts. — Elève, construits. 11-Rivière d'Italie. — Synonyme de "arriérer".

VERTICALEMENT

1-Qui oppose de la résistance. 2-Paie de vive voix. — Type, régis. 3-Petit pays de France. — Réclama. 4-Cris, en parlant du cerf. — Article contracté (de les). — Mois de l'année. 5-Conjugaison. — Rivière de Suisse. — Personne bête. 6-Faire des remarques explicatives. 7-Appuya. — Libéralité à titre gratuit. — Conjugaison. 8-Pluie d'Allemagne. — Place, pose. — Triage. 9-Excédés, rompus. — Nombre. 10-Vent d'est, chez les Grecs. — Couleur du sang. 11-Céder par un acte.

On ignore de façon précise la population du Thibet. Les estimés varient de 700,000 à 6,000,000 d'habitants.

POUR APPELER AU "CANADA" Le jour, de 9 h. du matin à minuit: GRavelle 3551* De minuit à 9 h. du matin

Chef des nouvelles	GR. 3551
Rédacteur en chef	GR. 3552
Police — Incendies — Accidents	GR. 3553
Sport	GR. 3554
Expédition	GR. 3555
Annonces	GR. 3556
Composition	GR. 3557
Administration	GR. 3550

BRIDGE-CONTRAT Déclarations Une distribution excentrique, comme celle obtenue par Sud dans la donne suivante, fait parfois accomplir un contrat de chelem, bien que les adversaires détiennent deux ou trois levées d'honneurs.

C'est facile! C'est économique! ...AVEC DU SAUMON EN CONSERVE

DU SAUMON, DES POIS et une sauce aux champignons

1 lb. de saumon en boîte
2 c. à table de beurre
3 c. à table de farine

1 boîte de soupe aux champignons
1/4 de tasse de lait
Sel et poivre

Egoutter et délaier le saumon. Faire fondre le beurre; ajouter le farine, le sel, le poivre, puis le lait et la soupe, brassant continuellement jusqu'à ce que la sauce soit épaisse. Ajouter le saumon et les pois et laisser chauffer. Servir sur 6 tranches de pain brun rôties et beurrées. Peut servir 6.

Ce qu'il y a de merveilleux avec le saumon en conserve, c'est qu'on peut l'utiliser dans un grand nombre de recettes. Il est toujours délicieux et il est toujours très nourrissant. Le saumon est un des aliments les plus riches en protéine, en vitamines et en minéraux. Au prix qu'il vous coûte, le saumon en conserve est l'un des meilleurs achats que vous puissiez faire pour la table. Avec le saumon, vous n'avez jamais de perte. 1 lb. de saumon équivaut à 1 lb. de nourriture complète.

★ SAUMON en boîte

ASSOCIATED SALMON CANNERS OF BRITISH COLUMBIA

Millionnaires pour un jour

Trois jeunes filles portent ici de fabuleux bijoux valant chacun un million de dollars. La première porte le célèbre diamant "Etoile de l'Est", 100 carats; la seconde, le "Diamant de l'Espoir", 44 1/2 carats; enfin, la dernière le non moins fameux collier "Dudley".

Feuilleton du "Canada" SALTIMBANQUE! par Henri Germain

No 76 8 septembre 1949 (Suite)

Il n'avait oublié qu'une chose: c'était les vivres et les moyens de s'en procurer. D'argent il n'en avait point et n'espérait pas en gagner à l'aide de quelques tours qu'il savait exécuter; il était si petit!

Il dut mendier son pain dans les pitié que commandaient son âge et sa détresse. Pourtant il allait courageusement. C'est ainsi qu'il s'avancait, trois jours plus tard, sur la route de Troyes, brûlé par le soleil, harassé de fatigue, mourant de faim. L'accès d'énergie qui l'avait galvanisé au début s'était vite usé sous l'influence morbide de l'isolement, de la crainte et de la souffrance; et, maintenant, la réaction naturelle se produisait intense et désespérante.

Il ne marchait plus, il se traînait plutôt avec peine sur le bas côté de la route, les yeux pleins de larmes, le gosier desséché par la chaleur torride qui l'assomait. A bout de forces, il se laissa tomber sur le revers du fossé que tapissait une herbe maigre et brûlée; et, vaincu cette fois, il exhala sa misère en convulsifs sanglots, murmurant d'une voix brisée, la tête enfouie dans ses petites mains: —Maman, maman! Pierre!

Puis la fatigue l'emporta sur la douleur, il s'endormit d'un profond sommeil. Il demeura longtemps ainsi, abandonné, perdu dans cette nature, n'attendant plus de secours humains. Seul, l'oeil de Dieu veillait sur lui. Maintenant le soir tombait, le soleil s'abaissait à l'Ouest dans de lourdes et sanglantes nuées qui

profondeurs mystérieuses effrayaient le pauvre enfant. Irrésolu en proie à une désespérance, à une frayeur mortelle, il se laissa tomber sur les genoux en jetant un cri strident d'épouvante et d'angoisse. Et, tout à coup, des aboiements précipités éclatèrent semblant répondre à son appel. Eperdu, fou de peur, l'enfant se releva, voulut fuir, se précipiter dans le bois, mais une masse noire avait surgi, bondissante. Dans son affolement, le pauvre petit crut qu'il allait être dévoré; il courut au travers des arbres et de buissons, se déchirant, se heurtant aux obstacles qu'il ne voyait pas. Soudain il trébucha sur une souche, perdit l'équilibre et tomba. Alors l'animal qui le poursuivait et qui, en présence de sa chute, s'était arrêté brusquement, se rap-

procha d'un bon, et, à sa profonde stupefaction se mit à lui lécher les mains et le visage. Et comme Gaston, la tête perdue, demeurait immobile, sans comprendre, le chien s'élança vers la route en aboyant. Tout cela s'était passé si vite que le pauvre petit doutait que ce fût une réalité; le seul résultat qu'eut cet incident fut de lui rendre un peu d'énergie. Il se releva et marcha vers la lièze du bois avec la volonté de se remettre en route, coûte que coûte. D'ailleurs, le sommeil lui avait rendu quelques forces, il pensa qu'il pourrait atteindre une ferme ou un village. Mais il arriva à peine sur la route que l'animal qui l'avait si fort effrayé revint vers lui, toujours bondissant et aboyant. Cette fois encore, Gaston céda au premier mouvement instinctif de la peur, il recula précipitam-

ment, criant d'une voix désespérée, Pierre, au secours! au secours! Maman! maman! Il n'avait pas achevé que deux bras vigoureux l'enlaçaient et l'enlevaient de terre, avant qu'il eût le temps de se rendre compte de ce qui lui arrivait. Et l'émotion, la faim et la fatigue l'ayant définitivement vaincu, il s'évanouit, tandis qu'on l'emportait sous bois. Quand il reprit ses sens, l'orage s'était dissipé; près de lui anxieusement penchés sur son visage, deux hommes épiaient son retour à la vie; près d'eux un caniche noir, gravement assis sur son train de terre, dardait sur lui des regards intelligents et comme interrogateurs. Gaston eut encore une impression de crainte, mais elle fut courte. Une Joie profonde, indicible, envahit tout à coup son âme d'enfant, si rudement éprouvée, il se dressa sur son séant, regarda, et, dans un cri de délivrance tout vibrant d'affection, et où il mit tout son cœur, il jeta: —Ah! Pierre, mon Pierre... c'est toi? —Où, mon cher petit Gaston, mon petit frère chéri... c'est moi. En disant cela, Fil-d'Acier prit l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers, comme l'aurait fait une mère. Et comme Gaston regardait étonné le rude et noir compagnon de son frère de lait, le brave Zanzi-bar, dont les yeux laissaient échapper de grosses larmes, Fil-d'Acier dit: —Embrasse-le aussi, mon petit Gaston, car c'est mon ami et ce sera le tien. C'est lui, mon cher petit, qui m'a aidé à te retrouver... il est aussi bon qu'il est fort; et il faudra bien l'aimer, mon Gaston. (A suivre)

L'entraînement des Canadiens débutera le 15 sept. à St-Hyacinthe

TRENTE-TROIS JOUEURS SE RAPPORTERONT A DICK IRVIN

Il y a encore quelques semaines de jeu dans le baseball majeur aussi bien que dans les mineures où on sera occupé à se disputer des éliminatoires importantes. Le football bat son plein un peu partout au Canada comme sport d'automne, mais, malgré toutes ces activités sportives, il faut se mettre à l'oeuvre sur le hockey et c'est ainsi que nos Canadiens se mettront officiellement en branle ces jours-ci puisqu'il y aura début officiel de l'entraînement, à Saint-Hyacinthe, jeudi prochain le 15, lorsque pas moins de 33 joueurs se rapporteront à l'instructeur Dick Irvin. Ce dernier, incidemment, arrivera à Montréal dimanche 11 septembre — il fera probablement le voyage en avion — et il profitera d'un court séjour de trois jours à Montréal pour discuter des projets du club avec le président, l'honorable Donat Raymond, et même qu'avec le directeur-gérant du Forum, le sympathique Frank Selke.

Comme on l'a laissé entendre à maintes reprises durant l'été qui achève, les changements seront peu nombreux sur le club qui est venu à un cheveu de terminer la saison en seconde place l'an dernier et sur celui qui devrait très bien représenter la métropole canadienne une fois de plus durant la saison qui s'ouvrira au Forum le 13 octobre prochain, lorsque les Habitants recevront la visite des Black Hawks de Chicago. Tous les joueurs du club de l'an dernier mais un, en effet, se rapporteront à Dick Irvin jeudi le 15, à St-Hyacinthe, et durant les trois semaines qui précéderont l'ouverture de la saison, ils tenteront tous de se tailler une place à nouveau sur le club aux couleurs Bleu Blanc et Rouge. On croit généralement qu'ils y réussiront.

Ce sont, on le sait probablement, le gardien Bill Durman, les joueurs de défense Emile Bouchard, Glen Harmon, Hal Laycoe, Doug Harmon, Ken Reardon et Roger Léger ainsi que les joueurs d'avant Elmer Lach, Maurice Richard, Billy Reay, Rip Riopel, Rod Campeau,

Adjudant Côté	centre	Sherbrooke
Bud McPherson	défense	Edmonton
Jacques Plante	gardien	Québec
Colin Kilburn	aller gauche	Edmonton
Jean Béliveau	centre	Victoria
Tom Johnson	défense	Buffalo
Gilles Dubé	aller gauche	Sherbrooke
Gérard Désautels	centre	National
Jack Donlevy	gardien	Halifax
Reginald Abbott	centre	Brandon
Tom Rockety	défense	Dallas
Jacques Richard	aller gauche	Jonquière
Awy Heberton	aller droit	Winnipeg Canadiens
Dewey Thompson	centre	Winnipeg Monarchs

On aura vu que le talent ne manque pas parmi ces joueurs. Plante est considéré comme devant être un fameux gardien tandis que Béliveau, à 18 ans, semble fameux lui aussi. Kilburn a été une sensation dans la ligue sénior de l'ouest tandis que Côté et Dubé sont des favoris de tous jours dans la ligue sénior du Québec. A eux tous, donc, de faire leur preuve s'ils ambitionnent de porter un jour les couleurs du Tri-color.

Voici les dates de ces exhibitions des Canadiens qui, disons-le en passant, célébreront cette saison leur 40e anniversaire d'existence et le 25e anniversaire du Forum. Un total de six joutes seulement dont quatre à l'étranger et deux au Forum. Voici les dates en question: Dimanche le 18 septembre: à Chicoutimi contre le Cincinnati; le samedi 26, au Forum contre le Buf-

Chuck veut battre le rude Délisle

Avec les perspectives de quelques belles soirées de plus, avant de clôturer la présente saison à l'extérieur, les promoteurs N'ont pas craint de prendre le risque de mettre à l'affiche pour demain soir, au stade Notre-dame, un autre programme fort dispendieux et de forte valeur avec des athlètes très populaires.

La grande finale qui sera de 2 de 3 à finir et qui devrait servir de revanche à Sam Chuck, alignera ce dernier contre son plus redoutable rival, "Tiger" Jim Délisle.

Ces deux éternels rivaux aux luttes enlevées, en viendront aux prises dans un match sanctionné par la commission athlétique, où Tiger Délisle risquera son titre de champion provincial ainsi que le riche trophée "Montréal" que Chuck fera une grande tentative pour reprendre ce championnat qu'il a perdu récemment et son triomphe serait beaucoup plus grand s'il décrochait le trophée en plus.

Henri Dufresne et Emile Dufresne n'auront pas la partie facile dans le combat qui précède la grande finale. Ils en viendront aux prises en équipe contre le prince égyptien, Sheik Farid, et "Jumping" Joe White. Les spectateurs se régaleront d'un étonnant match.

Jacques Larose et J.-Louis Renaud, deux vaillants athlètes des plus populaires, devraient former un excellent duo pour combattre deux réputés vilains de l'arène, Bull Hocomo et Jean Latrelle.

La foule devrait goûter fortement une nouvelle rencontre entre le main Sky Low Low et Mickey Langlois. Chaque fois que ces deux diminutifs gladiateurs en viennent aux prises, ils sont vivement ovationnés.

Jerry Phillips, populaire athlète de St-Henri, est à l'affiche au début de la soirée contre George Brown. Cette carte de lutte où il défient 14 fameux gladiateurs, devrait attirer une forte foule demain soir.

DORIS HART ET SHIRLEY FREY DANS LES DOUBLES

MERION. (U.P.) — Doris Hart de Jacksonville et Shirley Frey de Akron joueront dans les doubles No 2 pour les Etats-Unis, contre l'Angleterre, dans le tournoi de tennis pour la coupe Wightman les 9 et 10 septembre.

Mme Richard Buck, capitaine de l'équipe, a déclaré que Mlle Hart et Frey se sont assurées cette place en battant Mme Pat Canning Todd et Gustie Moran dans un match d'essai par 6-4 et 6-3. Mme Margaret Osborne DuPont, championne en simple des Etats-Unis et Mlle Louise Brough, championne de Wimbledon, joueront dans les doubles No 1.

Mme DuPont jouera le simple No 1 et Mlle Hart ou Mlle Brough le simple No 2.

Le Clairon Sportif

par Jean Séguin



Fernand Thibault, brillant jeune lanceur droitier de la ligue Laurentienne sénior, prendra le train, ce matin, à destination des Trois-Rivières où il officie officiellement signé de contrat avec l'organisation des Dodgers de Brooklyn. Il lancera cependant pour les Royals des Trois-Rivières samedi ou dimanche. Le printemps prochain Thibault se rapportera au camp d'entraînement de Dodgers à Vero Beach, Floride. Il est fort probable qu'il s'alignera avec le club Trois-Rivières l'an prochain ou avec un autre club de l'organisation. Thibault a joué un rôle d'importance dans les victoires du club d'Étoiles junior local. Il possède l'étoffe pour réussir dans le baseball.

Nous nous souvenons encore de la fameuse série finale entre les clubs National et Plateau Mont-Royal, à la première année d'existence du circuit junior local. Fernand Thibault avait assuré la victoire au Plateau Mont-Royal, tout particulièrement dans la joute décisive de la série. Thibault possède un merveilleux contrôle. Sa courbe tombante est décevante au possible et il réussit à gagner quelques livres, il se taillera certainement une brillante carrière dans le baseball. Il est un autre joueur de valeur que nos Canadiens peuvent faire tout aussi bien que les Américains dans le baseball, si l'opportunité leur est fournie de jouer. Thibault sera bien payé aux Trois-Rivières où il terminera la saison.

Agés de 20 ans tous deux, ils devinrent intéressés au patinage sur roulettes il y a seulement cinq ou six ans, à Brooklyn, là où ils ont tous deux vu le jour. Neuf mois plus tard, après avoir associé leurs propres patins, ils se rendirent à Detroit où Norman remporta le championnat junior des Etats-Unis. L'année suivante, Norman prit Peggy comme partenaire et ils remportèrent le championnat national chez les juniors. En 1945, ils répétèrent ce même triomphe et Norman s'assura le championnat des simples pour les Etats-Unis tandis que la gracieuse Peggy faisait la même chose chez les dames.

En 1946, ils décrochèrent le

championnat intermédiaire de s doubles pendant qu'ils gagnèrent aussi tous les championnats disponibles chez les hommes et les femmes. C'est en 1947 toutefois, à Oakland, en Californie, qu'ils remportèrent le plus grand triomphe de leur carrière puisqu'il s'agit alors du championnat mondial en doubles. Norman, de plus, remporta le championnat mondial, en simple, chez les hommes.

Ils répétèrent ce triomphe en 1948, mais Peggy, fut à son tour en vedette quand elle s'assura le championnat du monde, dans les simples pour dames. Il n'y avait plus rien à conquérir pour nos deux amis et ils décidèrent donc de devenir professionnels, se joignant aux "Skating Vanities" qui leur offrirent naturellement un contrat alléchant. Depuis, ils ont déjà remporté un succès monstrueux, au Canada, aux Etats-Unis et en Europe avec la troupe de Harold Steinman et on aura hâte de les revoir à l'oeuvre, ensemble et en solo, ici au Forum à la mi-septembre.

Non, ils ne sont pas mariés. Ils ne sont partenaires que sur la patinoire!

Le séjour avec le club Trois-Rivières lui permettra de connaître un peu les joueurs qu'il fréquentera à l'entraînement. De plus il aura une juste idée du calibre de jeu dans la ligue Canadienne-Américaine. Nous ne prédisons pas qu'il sera le meilleur lanceur du circuit l'an prochain, mais nous sommes assurés qu'il fera excellente figure et qu'il remportera plusieurs victoires. Il est malheureusement dans les éliminatoires, perdant les précieux services de Thibault. Cependant, dans le cas présent, il serait illogique d'empêcher le jeune Fernand de débiter dans le baseball organisé. Buzzie Bavasi, gérant général des Royals, Clyde King lanceur du club local, Oscar Major, éclaircur du club et le président de la ligue Royale Junior, Gérard Thibault, se rendront aux Trois-Rivières en fin de semaine, afin de voir lancer le jeune Thibault. L'effectif droitier à l'entraînement de tous et nul doute qu'il devrait faire très belle figure.

Les éliminatoires se poursuivront dans la ligue Royale Junior et jusqu'ici le club Ville-Marie a causé la plus forte surprise. Le Ville Mont-Royal, favori pour s'assurer le championnat par plusieurs, a été rapidement éliminé en deux joutes consécutives par le Ville-Marie. Le meilleur série à date a été celle qui a mis aux prises les clubs Verdun et Ville-Marie dans une série de deux de trois, devant décider lequel de ces deux clubs participerait aux deux clubs de la ligue. L'adversaire de la ligue, Oscar R. Ladora, un lanceur droitier, a joué un rôle d'importance dans la victoire de son club sur le Verdun en recevant le crédit de deux victoires. Ronnie Lewis s'est également distingué tant sur la défensive qu'à l'offensive. Lewis a réussi l'exploit assez rare de cogner pour le circuit sur le toit du tableau indicateur au stade.

Une importante assemblée de la ligue Junior de hockey sera tenue, ce soir, dans le salon "C" de l'hôtel Queen. D'importantes questions y seront discutées. La cédule du circuit junior sera préparée immédiatement après que celles de la ligue Nationale et du circuit Sénior seront connues. Le président Alphonse Thériou nous avise que le Mont-St-Louis a fait application pour être acceptée dans le circuit. Tout indique que les clubs Reds des Trois-Rivières et Citadelles de Québec feront de nouveau partie du circuit cette année. Il reste encore quelques problèmes à régler, mais le tout devrait être aplani pour l'ouverture de la saison. Il appert que le club Cyclones Saint-Jovite-Kavien connaît certaines difficultés et il se peut que ce club se retire du circuit cette saison.

LANCEURS PROBABLES DANS LES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE
Boston (Klinder 18-5) à New-York (Lopat 13-7), Cleveland (Garci 12-5) à Detroit (Pierce 9-9), St-Louis (Gaver 19-10), Chicago (Pierce 7-13), Washington (Harris 4-11) à Philadelphie (Fowler 12-9).

LIGUE NATIONALE
Cincinnati (Fanovich 6-2) à Pittsburgh (Chesnes 5-11), Philadelphie (Roberts 14-12) à Boston (Sain 10-13), New York (Kennedy 11-13) à Brooklyn (Barney 8-8) — soir. Chicago (cheen 11-9) — soir.

Le Ste-Jeanne D'Arc

L'équipe de balles-molle des Lancers de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc s'alignera rencontrer tout son club intermédiaire de la ville ou des environs. Inf.: André Guertin, gérant, 2209 rue Valois, Tél: HO. 4009.

BOBO NEWSOM,



Le vétérinaire Bobo a prouvé avec le club Chattanooga qu'il pouvait encore lancer. Il a gagné un programme double le 9 août dernier contre le club Little Rock.

Cet artilleur a signé 24 contrats en 20 saisons. Il n'a jamais joué plus de trois saisons avec le même club.

Peggy Wallace et Norman Latin, deux étoiles de la revue "Skating Vanities"

Vous vous êtes souvent demandé, sans doute, ce que sont "champions du monde" dans un sport de glaces, dans un sport où les femmes les autres athlètes. Et bien, si vous daignez aller voir à l'oeuvre les réputés champions Peggy Wallace et Norman Latin, dans les "Skating Vanities de 1950", au Forum, du 14 au 18 septembre prochains, en soirée, ainsi qu'en matinée le samedi 17, et dimanche 18, vous aurez la réponse attendue depuis si longtemps.

Agés de 20 ans tous deux, ils devinrent intéressés au patinage sur roulettes il y a seulement cinq ou six ans, à Brooklyn, là où ils ont tous deux vu le jour. Neuf mois plus tard, après avoir associé leurs propres patins, ils se rendirent à Detroit où Norman remporta le championnat junior des Etats-Unis. L'année suivante, Norman prit Peggy comme partenaire et ils remportèrent le championnat national chez les juniors. En 1945, ils répétèrent ce même triomphe et Norman s'assura le championnat des simples pour les Etats-Unis tandis que la gracieuse Peggy faisait la même chose chez les dames.

En 1946, ils décrochèrent le

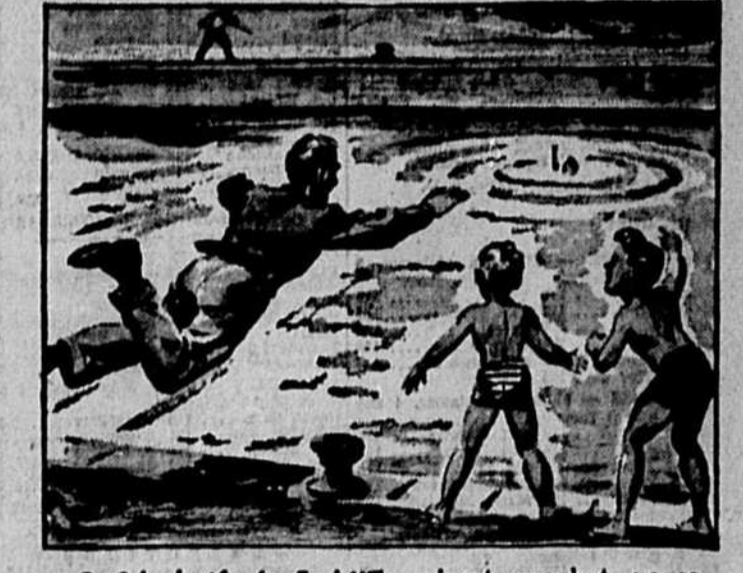
championnat intermédiaire de s doubles pendant qu'ils gagnèrent aussi tous les championnats disponibles chez les hommes et les femmes. C'est en 1947 toutefois, à Oakland, en Californie, qu'ils remportèrent le plus grand triomphe de leur carrière puisqu'il s'agit alors du championnat mondial en doubles. Norman, de plus, remporta le championnat mondial, en simple, chez les hommes.

UN MANCHOT PLONGE ET SAUVE UN ENFANT QUI SE NOIE

Fred Mills, de Bobcaygeon, Ont., tire un enfant du canal, à Lindsay



1. Mills, 35 ans, est à travailler à l'arrière d'un hôtel de Lindsay, lorsqu'il entend soudain des cris qui proviennent de la berge du canal Trent. Il accourt et voit un garçon de cinq ans qui se débat dans les eaux profondes du canal. L'enfant est sur le point de se noyer.



2. Selon les témoins, Fred Mills, qui est manchot, ne se préoccupe même pas d'enlever ses souliers. Complètement vêtu, il plonge dans le canal et parvient à empoigner l'enfant. Sans aucune aide et malgré son infirmité, Mills le ramène sur le rivage.



3. Le garçonnet est inconscient. Mills le tient par les jambes, la tête en bas, et le secoue jusqu'à ce que des signes de vie commencent de se manifester. Ce procédé plutôt extraordinaire s'avère efficace puisque l'enfant recouvre pleinement ses sens. Nous sommes heureux de rendre hommage à Fred Mills, en lui décernant le Prix d'Héroïsme Dow.



Le PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qui accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTREAL
ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUS LES JEUDIS SOIR À 9 h. 30.

Noël Beauchamp gagne le trophée Maple Leaf à St-Bruno



Lors du concours hippique de St-Bruno, M. Noël Beauchamp a remporté le magnifique trophée "Maple Leaf", don de M. J. A. Desfossez, propriétaire du "Maple Leaf Riding Club". M. Noël Beauchamp, reconnaît sur la photo, M. Scotty Sellars, Maître du Terrain; M. Hubert H. Guérin, président de la Société d'Agriculture de Chambly; M. René Turgeon et M. J. A. Desfossez, propriétaire du "Maple Leaf Riding Club". M. Noël Beauchamp, monte "N.B.", le cheval gagnant la classe Performance et le concours "Knock Down and Out".

Les Player's Plaisent

Elles sont Doublement Fraîches!

Bout on lips et uni N'oubliez pas que Les Player's "MILD" ont un papier imperméable qui ne colle pas aux lèvres

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT



AU PALAIS DE JUSTICE

PAR ADOLPHE NANTEL



Jusqu'à la mort...

La Correctionnelle ne doit pas être une cour pour des futilités entre les voisins

Après l'inculpé qui avait "assailé" l'automobile d'un plaignant, avant de le menacer de mort s'il ne quittait pas son parking, un autre suspect, lui aussi accusé de menaces, a été acquitté par le juge Oscar Gagnon, hier. Ce tribunal ne veut pas que la Correctionnelle devienne un tribunal de futilités, comme nous verrons plus loin.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers

Dans l'affaire de : — JOSEPH-DAVID-YVON DUFOR, faisant affaires seul sous le nom de : "A. & D. FRUIT STORE" 5720, 11e avenue, Rosemont.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH-DAVID-YVON DUFOR, de Montréal, a fait cession de ses biens le 2e jour de septembre 1949 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ème jour de septembre 1949, à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, Ch. 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droits, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, le 6ème jour de septembre 1949.

J.-RAOUL LABELLE, Gardien.

Edifice "La Sauvegarde", 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que MARY THOMSON, actuellement de la cité d'Edinburgh, Ecosse, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, Adlard Cadieux, commis, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, le 6ème jour de septembre 1949.

DIXON, CLAXTON, SENEAL, TURNBULL & MITCHELL, Procureurs de la Requérente.

231 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que MABLE VERONICA ASKIN WILLIAMSON, de la cité de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce contre son mari ARTHUR ALFRED WILLIAMSON, de la ville de Montréal Nord, province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, P.Q., le 16ème jour d'août, 1949.

MONTGOMERY, McMICHAEL, COMMON HOWARD, FORSYTH, & KER, Procureurs de la requérante

Province de Québec, District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No. 276.312.

DAME JOSEPHINE BOUTIN, épouse de JOSEPH LABONTE, des cité et district de Montréal,

demanderesse

vs

JOSEPH LABONTE, des cité et district de Montréal,

défendeur.

DAME JOSEPHINE BOUTIN, épouse de JOSEPH LABONTE, des cité et district de Montréal, a formé contre son mari une demande en séparation de biens.

Montréal, le 1er septembre 1949.

NOEL ET DROUIN Procureurs de la demanderesse

Tél. HA. 5228

ANDRÉ MONTPETIT, c.r. Avocat et Procureur

10 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme AVOCATS ET PROCUREURS

L.-Alex Prud'homme, C.R.

C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.

Gullillaume Geoffrion, L.L.L.

112, rue Saint-Jacques

Adresse télégraphique: "Geoffrion"

Tél. HARBOR 8177 MONTREAL

Tél. HA. 5228

ANDRÉ MONTPETIT, c.r. Avocat et Procureur

10 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER

Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu Philippe Beauregard, C.R. & Alfred Ethier

AVOCATS ET PROCUREURS

204 Notre-Dame ouest

LA 11266 - LA 1137

Montréal-Papineau

Futiles objections soumises par le maire Houde pour se libérer en Cour supérieure

On a commencé la lutte au Palais, hier, autour de la contestation de l'élection de M. Camillien Houde, élu député de Montréal-Cartier par la faible majorité de 43 voix, le 27 juin dernier.

Me Edouard Masson, c.r., avocat du maire Houde, s'est présenté devant l'hon. juge Louis Loranger, de la Cour supérieure, pour demander le rejet de la requête en annulation de l'élection, présentée par MM. Oscar Lachance et Léo Perrault.

L'avocat de l'intimé a prétendu que le certificat obligatoire attestant la présentation au maire du bref contre lui n'est qu'une copie et non pas l'original.

Me Masson a ensuite affirmé que la somme de \$1,020, déposée par les deux requérants, pour garantir les frais de la contestation, n'a pas été déposée entre les mains du protonotaire mais a été "irrégulièrement" payée à un employé subordonné.

Antom Tomm, matelot

Antom Tomm, mathurin à bord d'un transatlantique, menaçait un compagnon de cabine, Frank Wells, de Sydney (N.-E.) avec un couteau à dépecer, sur le pont du navire, le soir du 2 septembre.

Tomm était appréhendé, conduit à Bordeaux pour revenir subir son procès devant le juge Oscar Gagnon, hier.

Wells jura qu'il avait vu Tomm et son couteau, mais ses témoins sont actuellement en haute mer.

Tomm refusa de témoigner, se contentant de dire qu'il n'avait jamais vu Wells à bord.

Le tribunal déclara le défendeur coupable et lui imposa comme peine les quatre jours déjà passés au Palais de la Rivière des Prairies.

Bien courte liberté

Louis Alpert, 36 ans, de Buffalo, New-York, coupable de faux, sur quatre chèques de voyageur, au total de \$200, a été libéré sur parole par le juge Oscar Gagnon, hier, avec sentence ajournée au 4 octobre prochain.

L'inculpé n'a pas été libéré bien longtemps puisqu'il était aussitôt cueilli par les autorités de l'immigration américaine qui doivent le ramener de l'autre côté de la frontière.

Le F.B.I. désire le questionnaire au sujet des chèques en sa possession qui font partie d'un montant de \$500,000, disparus des volets de la compagnie American Express, tout récemment, à Philadelphie.

Quand rien ne va plus

Fernand, tailleur de profession, ne pouvait s'empêcher d'admirer hier le "tailleur" vert de sa si jolie femme, Thérèse, une élégante blonde qui doit travailler pour pouvoir subsister.

Le mari accusé de refus de pourvoir aura à montrer sa bonne volonté d'ici le 4 octobre. Ainsi en a décidé le juge Oscar Gagnon après avoir écouté les époux.

Une pension provisoire de \$17.50 par semaine a été accordée par la Cour supérieure, en attendant le jugement final dans une action en séparation de corps.

Un enfant est né de cette union. La vie a ses mystères et plusieurs avocats se sont demandés pourquoi un couple idéal au point de vue de l'anatomie ne s'accorde plus après quelques années de mariage. Me Roland Lafontaine, arrivant de son voyage de noces, représentait Fernand. Me Lorenzo Camirand, c.r., occupait pour Thérèse.

Le rôle des Assises

La session de septembre, aux Assises, s'ouvrira samedi, le 10, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure. La liste des procès, fournie par Me J.-Cléo Guimond, greffier de la Couronne, mentionne 189 inculpés. Sur ce nombre les trois-quarts, au moins, ont fait, ou feront option pour revenir devant un juge seul, aux Sessions de la Paix, comme c'est leur privilège.

Le plus important procès sera celui de Donald Perrault, accusé du meurtre de deux agents de la paix, à la Longue-Pointe, le 21 septembre 1948. Son nom ne figure pas sur le rôle pour la bonne raison que son procès était ajourné à l'automne, pendant la dernière session, avant les vacances judiciaires.

Il en est de même pour les suspects Johnny Young, Jean-Paul Bernard Dussault et Robert Tremblay, accusés de complicité après le fait, toujours en marge de la sinistre affaire des Perrault et de Cloutier.

Deux présumés meurtriers seront jugés, Roger Trudel, accusé du meurtre de Mme Angelina Besette, sur le pont Jacques-Cartier, l'été dernier, et Arthur Lévesque, tenu criminellement responsable de la mort d'un vieillard, à La Prairie.

Deux détenus, Joseph Desautels, (deux accusations) et Banff Léo Smith, subiront leur procès pour tentative de meurtre. Quatre inculpés, Gaétan Daneau, Ludovic Quévillon, Hubert Hudson et Jean Laprés doivent répondre à des accusations d'homicide involontaire.

Parmi les affaires qui demeurent devant les jurés on constate 10 accusés, des Témoins de Jéhovah, accusés de libelle diffamatoire.

Somme toute le rôle des Assises sera encore assez chargé comme par les années passées.

Jolies filles et marijuana!

Deux américaines Norma Jasper, pétillante blonde, et Chad Alviso, gentil type de brune, accusées de possession illégale de cigarettes bourrées de Marijuana, subiront leur procès ce matin.

Les deux trottins étaient appréhendées par la gendarmerie royale, lors du walkathon, à Verdun, ces jours derniers. Après l'examen volontaire, devant le juge Gerald Almond, hier, Me Paul-Emile Côté, c.r., député aux Communes et avocat de la défense, demanda un procès dans le plus bref délai à cause de témoins des Etats-Unis, anxieux de retourner chez eux.

Me Roger Oulmet, c.r., avocat spécial de la gendarmerie royale dans les affaires de drogues, acquiesça pour ajourner le procès à ce matin même.

Pour autres nouvelles judiciaires (VOIR PAGE 13)

Une autre jeune femme attend sa sentence dans cette affaire. Une quatorzième inculpée a été élargie quand la police décida de retirer l'accusation logée contre elle.

POUR L'AUTOMNE

LES VÊTEMENTS SIGNÉS

JULES BRUNET TAILLEUR

VOUS IRONT COMME UN GANT

4452, rue PAPINEAU — Tél. CH. 2090



OM-TOM, le fils du joueur de cornemuse,
 Apprit à piloter une auto quand il était jeune,
 Maintenant il conduit en toute sécurité,
 Par les montagnes et bien loin de la cité.

"SOIS TOUJOURS PRUDENT", tel est son motto. Un cours d'entraînement à un High School a fait de lui un conducteur habile et beaucoup plus prudent que ceux qui ont appris de la manière "Allons-y à tout hasard".

Tous les jeunes conducteurs devraient avoir le même entraînement. Il arrive 11 fois plus d'accidents fatals aux jeunes qu'à leurs aînés qui sont dans la quarantaine.

Nombre d'écoles donnent maintenant des cours "à la roue". S'il n'y a pas de cours d'entraînement dans votre localité, faites pour le mieux et demandez les instructions nécessaires par le truchement de l'école que vous fréquentez ou du département de la police.

Partez du bon pied dès le début !

SI VOTRE AUTO A BESOIN DE REPARATION — CONFIEZ-LE A UN GARAGISTE RESPONSABLE

ROCH ELECTRIC REGD.
 Générateur, démarreur, batteries, accessoires, graissage.
PRODUITS B-A
 Spécialiste sur tous troubles d'automobiles
 5120, rue St-Denis - DOLLARD 5978
 Coin Laurier et St-Denis
 Service... Dollard 0009

1950 STUDEBAKER 1950
 le modèle de l'automobile de demain
 En montre prochainement
AHUNTSIC MOTOR SALES LTD
 JEAN L. TARTE, prés. et gérant général
 10871, La Jonquière DU. 1193

GARAGE CRESCENT
 LIMITEE
 Ouvert jour et nuit
 Service complet de garage
 Représentant de "HUDSON MOTOR CAR CO."
 5369, Blvd. St-Laurent
 CA. 8288-9

Tous les chemins mènent chez
JARRY & FRERES
 LTLR
 Vendeurs autorisés
 FORD ET MONARCH
 7275 Blvd St-Laurent, CR. 3141

BELAIR - CARDINAL AUTOS INC.
 4638, rue St-Denis - PL. 5491
 FORD - Distributeur - MONARCH
 SERVICE... FA. 4314
 1310-1318 ouest, rue D'Amontigny

TIRE CENTRE
 • Evitez les accidents
 • Faites vérifier vos pneus par nos techniciens
 • Toujours à votre service
 Vente et service dans les marques de pneus les plus connues
 63 Boul Taschereau
 Pont Vieu DU. 6610
 Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h. p.m.

C'EST LE TEMPS
 CAMIONS de placer votre commande pour une nouvelle METEOR ou MERCURY.
 LIVRAISON IMMEDIATE
 VENTE — SERVICE — PIECES Réparation générale
P. POLIOT GARAGE
 7144 Côte-des-Neiges
 Tél. AT. 4224 Montréal

A nos lecteurs
 De nombreux lecteurs du "Canada" ne peuvent se le procurer régulièrement tous les matins. Pour ne pas être déçu, reprenez votre exemplaire auprès de votre dépositaire.

APPEL A TOUS LES CHAUFFEURS DE TAXI
 Ayez votre propre taxi. Pas de vérification de parcours ni de milage. Plan T.M.C. — \$100.00 comptant. — \$25.00 par semaine
TAXI MEN CLUB
 REGD.
 2116, boul. St-Laurent
 Salles 23-25 BE. 7284

FREGEAU AUTOMOBILE
 Service complet en mécanique, peinture et débossage. Entreposage pour 150 voitures
 NOUS ACHETONS ET VENDONS Voitures usagées et neuves de toutes marques
 7095, rue St-Laurent DO. 3463



Quand vous pensez au Scotch... pensez au "White Horse"!
 Le choix et le mélange soignés de whiskeys bien vieillis assurent au "White Horse" ce goût vraiment excellent qui délecte tous les palais. Vendu en bouteilles de 40 et de 26 1/2 onces.
WHITE HORSE SCOTCH WHISKY
 Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

Les finances publiques en coût, au pays, "le double" des mois précédents

POTINS FINANCIERS

Les affaires étaient quasi inexistantes, hier, sur la Bourse de New-York, tandis que les listes mobilières paraissent moins hésitantes que la veille hier sur les bourses de Montréal et de Toronto. Quant à la bourse de Londres, elle affichait une certaine irrégularité, tandis que la bourse de Paris a paru plutôt assez soutenue. Quant aux prix du blé, ils furent à la baisse hier sur le marché de Chicago, tandis que sur le marché de Winnipeg, les cours des grains grossiers se montrèrent hésitants. Notre marché des obligations était ferme hier, de même que celui de N.Y.

La réserve évidente, montrée par les spéculateurs canadiens comme américains ces jours-ci, est attribuée aux entretiens de Washington. Ils veulent en connaître les résultats avant de s'engager, avec raison, vu les divergences d'opinion émises à ce jour... en face des contradictions, certains considèrent, certes, plus prudent de se tenir sur la clôture. Si l'en en juge cependant par le plus fort volume de transactions, accusées hier peu de temps avant la fermeture de la Bourse de New-York, l'est à se demander si le monde des spéculateurs n'entrevoit pas d'un meilleur oeil les délibérations internationales.

Que les chemins de fer continuent d'avancer, ce matin, comme ils l'ont fait hier, à Wall Street et toute la liste mobilière pourrait bien être plus saine, d'où l'importance de surveiller attentivement ce groupe, vu son rôle de leader à la bourse.

1.600.000 actions classe "A" et 1.600.000 actions ordinaires de General Petroleum Limited ont été approuvées pour être inscrites à la cote du Curb de Montréal et l'on pourra transférer sur ces dernières, à l'ouverture du marché lundi, le 12 septembre 1949. Elles seront retirées de la section non-officielle à la fermeture du marché vendredi, le 9 septembre 1949.

La Bourse de Montréal a été avisée qu'en date du 31 août 1949 un total de 2.536.214 actions ordinaires de Dominion Textile Co. Ltd. étaient en circulation.

Commentaires sur l'actualité économique

Nos papeteries continuent de produire davantage cette année, en regard de 1948

Nos papeteries ne bougent guère à la bourse et, pourtant, les nouvelles les concernant sont favorables. N'estime-t-on pas la production de papier à journal au pays durant les sept premiers mois de cette année à 3.027.025 tonnes, soit 57 p.c. de plus que le total durant la même période l'an dernier? Inclémeant, dans ces chiffres sont compris les données se rapportant aux papeteries de Terre-Neuve, la dixième province canadienne, et comme le rendement de ces dernières a augmenté de 22 p.c., il faut donc reconnaître que ceux, dans certaines autres provinces, ont été encore plus élevés. Comme plusieurs de nos compagnies de papier retirent une partie importante de leurs revenus de leurs envois à l'étranger, il importe de procéder sagement, présentement, dans l'acquisition des papeteries, vu les chambardements certains dans le commerce mondial, comme conséquence de la conférence monétaire actuellement en cours à Washington. Il va sans dire que les entreprises dont les exportations se font principalement avec les E.-U. sont dans une meilleure position que les autres, commerçant avec l'Angleterre et les pays du Commonwealth.

L'expansion de la publicité doit marcher de pair avec la hausse du revenu national

Au dire du département du Trésor des E.-U., la publicité en Amérique du Nord n'a pas marché de pair avec l'augmentation marquée accusée dans le revenu national des E.-U. durant l'après-guerre — avant les hostilités, soit de 1935 à 1939, les dépenses pour fins de publicité atteignant 2,8 p.c. du revenu national des E.-U. et si le même taux avait été maintenu à l'après-guerre, les mêmes dépenses atteindraient 25 p.c. du revenu national. Ce n'est donc pas sans raison que le "Financial Post" insinue, ces jours derniers, que l'on pouvait dire que la publicité dans notre pays n'avait pas aussi progressé, proportionnellement au revenu national. Sans cette expansion parallèle, on ne saurait s'attendre à ce que l'industrie progresse et que la prospérité continue, d'où l'importance pour notre monde des affaires de s'employer de faire une publicité adéquate, afin que l'économie nationale n'ait pas à souffrir du retard précité. Il importe d'appeler à être de plus en plus dur, par suite de la concurrence domestique et étrangère.

Ce qui passerait à Washington mettrait fin au bloc sterling, relativement au commerce impérial

S'il faut en croire maintes opinions, l'administration Truman entendrait retraiter, non sur le plan économique mais, plutôt, sur le front politique, en ce qui concerne les entretiens monétaires qui se poursuivent présentement entre les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre. Elle serait, même, convaincu que ce dernier pays doit en venir à dévaloriser le livre sterling pour mettre fin à l'impasse actuelle. Bien plus, c'en serait fait du bloc sterling, si l'Angleterre, elle-même, s'attendait à ce que Washington l'aide à solutionner son différend monétaire. Vu les répercussions des entretiens financiers précités, il importe, donc, de surveiller attentivement ce qui se passe ou semble vouloir se passer à Washington présentement, d'autant plus que l'on reconnaît, en tous les milieux, que cette conférence est la plus importante encore tenue depuis la fin de la guerre. Rien de plus vrai, puisque l'on est en train de régler le mécanisme économique et politique des Puissances de l'Ouest, duquel dépendent les Etats-Unis, le véritable dynamo et l'Angleterre, le véritable pivot, d'où l'interdépendance de l'un et de l'autre.

L'impôt rend la concurrence entre l'entreprise privée et publique tout à fait onéreuse

Le conseil de ville d'Ottawa a approuvé l'achat d'une compagnie électrique privée, fonctionnant dans la capitale du pays, à la condition qu'elle continue de payer ses taxes à la cité. Il y a un an, ce même conseil a dévalorisé les tramways et le métro, ce qui a fait perdre un gros contribuable. Maintenant, il s'agit de voir si l'accord sera définitif au sujet de la compagnie électrique précitée, les gouvernements provincial et fédéral perdront, aussi, une importante source de revenus et ce n'est pas sans raison que The Printed Word, fait ressortir l'importance de l'entreprise privée, comme contribuable. La raison principale, qui pousse la cité électrique précitée à vouloir se vendre, c'est qu'il lui est trop dur de rencontrer la concurrence d'une entreprise étatisée, libre d'impôts. Alors que cette dernière n'a rien à payer, la corporation privée doit payer en taxes corporatives 100 p.c. de ses recettes nettes et si toutes deux étaient sur un pied d'égalité, on ne tarderait pas à constater que l'électricité, provenant de l'entreprise étatisée coûte plus cher que celle des compagnies privées et c'en serait probablement fait des idées socialistes prônées par certains esprits agités, bien souvent autant dans leur propre intérêt que dans celui du public.

Une politique constructive de placements, une bonne chose en ce moment

S'il faut en croire maintes opinions de courtiers, américains et canadiens, les perspectives pour 1950 semblent favorables, d'où l'importance de poursuivre, dès à présent, "une politique constructive de placements". En face des incertitudes actuelles, au sujet des répercussions concernant le différend qui sépare, présentement, les patrons comme le gros des stocks rapportent beaucoup plus qu'antérieurement (le rendement des huiles, par exemple, atteignant présentement, le plus haut niveau vu depuis 1943), d'où leur caractère attrayant, par suite du maintien quasi assuré de leurs dividendes), c'est dire que les occasions ne manqueraient pas pour effectuer des placements avantageux en ce moment dans de bonnes valeurs, canadiennes ou américaines, d'autant plus que les rapports, voulant que les commandes aient été plus nombreuses, le mois dernier, dans le commerce de gros et que l'on s'attend à un volume de ventes au détail plus considérable cet automne et, même, cet hiver, sont de nature à influencer considérablement le sentiment spéculatif dès qu'il sera statué sur le différend de l'acier ainsi que sur la crise économique de l'Angleterre.

Marcel CLEMENT

En marge de l'aspect changeant du commerce extérieur du Canada

Selon certains extraits du bulletin de la Banque de la Nouvelle-Ecosse rendu public hier

Il existe, derrière le problème des dollars américains, un problème d'importance plus fondamentale encore, celui de trouver des débouchés répondant à la présente productivité de l'industrie et de l'agriculture canadienne, dit la Revue Mensuelle de la Banque de Nova-Scotia dans son numéro commercial. Jusque-là, l'activité commerciale canadienne n'a pas encore sérieusement ressenti la diminution de nos exportations vers les pays d'outre-mer: l'augmentation des exportations aux Etats-Unis, le haut niveau où se maintiennent les capitaux placés en immobilisation, les besoins accumulés des consommateurs pour les marchandises durables, le développement intensif de nos ressources naturelles et le Programme de Relèvement Européen ont beaucoup contribué jusqu'à présent à adoucir le coup brutal qu'aurait porté à notre activité économique la sérieuse réduction du pouvoir d'achat de nos bons clients d'outre-mer.

Exportations moindres Mais aujourd'hui, les exportations aux Etats-Unis tendent à se modérer, le Programme de Relèvement Européen dispose de sommes moindres et les achats internationaux en dehors des Etats-Unis, la demande domestique accumulée depuis l'avant-guerre tend à disparaître peu à peu et la période des raretés généralisées a tout à fait disparu. Si les tendances qu'on observe aujourd'hui dans le commerce d'outre-mer se maintiennent un certain temps, leur influence sur notre économie générale se fera sentir de plus en plus sérieusement.

La "Revue", qui examine ce mois-ci l'aspect changeant du commerce extérieur du Canada, note que la destination des exportations canadiennes s'est bien modifiée depuis 1947: aujourd'hui, la moitié des exportations canadiennes est dirigée vers les Etats-Unis, et l'autre moitié outre-mer. La répartition classique était: un peu plus de deux tiers aux Etats-Unis, et près des deux tiers outre-mer; ces proportions n'avaient pas varié notablement en plus d'un demi-siècle. Le commerce des produits agricoles, diennes allant à la Grande-Bretagne, aux Dominions et colonies britanniques, à l'Europe Occidentale et à l'Amérique du Sud a fortement baissé depuis 1947. "Dans tous les pays du monde sauf l'Amérique du Nord, la diminution du pouvoir d'achat des Etats-Unis et les restrictions imposées corrélativement sur le change et les importations ont graduellement rétréci les débouchés qu'y trouvaient les produits canadiens, et tendent de plus en plus à les réduire strictement aux denrées essentielles que ne peuvent fournir en quantité suffisante les nations à monnaie stable que le dollar."

Augmentation de 50 p.c. Sous le rapport des quantités physiques plutôt que du nombre de dollars — puisque les prix sont enflés par des majorations successives — les exportations totales du Canada depuis trois ans et demi, ont en moyenne dépassé d'à peu près 50 p.c. le volume de l'exportation aux Etats-Unis a été croissant, et récemment il a peu près doublé celui d'avant-guerre. Mais ce volume a diminué dans le cas d'autres pays: nos ventes à la Grande-Bretagne sont maintenant inférieures en quantité à celle d'avant-guerre, sur les importations canadiennes vers les Dominions et colonies britanniques et vers l'Europe Occidentale, bien qu'elles dépassent encore de 50 p.c. pour cent peut-être les volumes d'avant-guerre, elles sont déjà bien au début de la période d'activité intense qui suivit la guerre.

Concernant l'augmentation de nos exportations aux Etats-Unis, la "Revue" observe qu'elle a suivi la règle habituelle: nous fournissons à la grande industrie américaine des matières brutes ou semi-traitées. Près de la moitié des exportations aux Etats-Unis se compose encore de bois, de pâte de papier, tandis que les trois quarts du reste représentent des métaux vils, de l'amiant, du poisson, et quelques denrées agricoles. On a noté une encourageante amélioration de vente de certains produits de la ferme et une augmentation marquée des exportations de nos machines agricoles.

Bien que les Etats-Unis nous fournissent un débouché alternatif pour une bonne partie des exportations de bois, de papier et de minéraux que nous faisons outre-mer, ils n'en offrent pas en réalité pour les sortes de produits manufacturés que nous vendons aux Dominions et colonies britanniques, ni aux pays d'outre-mer du Sud; et ils sont loin d'offrir un débouché alternatif pour le surplus de céréales exportable par nos provinces des Prairies.

Commerce avec le R.-U. Quant à nos exportations vers la Grande-Bretagne, la "Revue" indique que leur volume physique est aujourd'hui de 15 à 20 p.c. inférieur à celui de 1937-39. Si l'on excepte les livraisons de froment et de farine, qui sont beaucoup plus fortes aujourd'hui qu'avant-guerre, et celles d'œufs, de pâte de bois, d'étails de mine, de bois de placage, des ferro-alliages et d'aluminium, la plupart des exportations canadiennes à la Grande-Bretagne sont considérablement inférieures au niveau d'avant-guerre. "Ce qui s'est produit en Grande-Bretagne a limité ses achats au Canada à une certaine liste d'articles plus ou moins indispensables, avec une réduction de volume très considérable pour bon nombre de ces articles."

Discutant ensuite les effets des restrictions imposées par les Dominions et colonies britanniques, la "Revue" déclare que la perte de marché la plus inquiétante est celle de produits manufacturés tels que les automobiles et pneumatiques, appareils électriques, instruments aratoires et machinerie, d'abord parce que ces marchandises sont les plus importantes, et ensuite parce que la productivité canadienne

Notre production d'or, au plus haut niveau depuis 1943

OTTAWA, 8 (C.P.) — La production d'or, durant Juin, au pays a atteint 344.125 onces, contre 332.442 onces durant le mois précédent et 290.049 durant le cours du même mois l'an dernier, soit donc le chiffre le plus élevé depuis mars 1943; ce qui porte le total pour le premier semestre à 1.963.565 onces vs 1.687.221 onces durant la même période l'an dernier, d'où un gain de 15 p.c. exactement.

Ton plus ferme sur nos marchés

Arrivages de bestiaux moins abondants à cause de la Fête du Travail

Pour la semaine se terminant le 3 septembre 1949, le total d'abattage sous inspection pour le Canada se chiffrait comme suit: 31.387 bêtes à cornes, 16.698 veaux, 53.497 porcs et 28.502 agneaux et moutons. Le nombre de porcs classifiés dans les provinces de l'ouest était de 15.994, dans les provinces de l'est, 43.273 pour un total de 59.267.

Les arrivages aux deux marchés de Montréal pour les deux premiers jours de la semaine se composaient de: 1.103 bêtes à cornes, 1.130 veaux, 1.170 agneaux et moutons, 525 porcs.

Des arrivages moins abondants en raison de la Fête du Travail, une température plus froide et une bonne demande semblent avoir été les facteurs dominants pour le ton plus ferme des prix enregistrés pour toutes les classes de bétail. Les bêtes à cornes étaient de 50 cents plus cher que la semaine dernière alors que des lots mélangés de bouvillons pesant au-dessus de 1.000 livres et de la qualité bonne et de choix valaient de \$20.00 à \$21.50, les moyens \$17.00 à \$19.00, les communs \$14.00 à \$16.00. Les taures de la qualité bonne se vendaient de \$15.00 à \$17.00, les meilleurs \$18.00. Les moyennes de \$13.00 à \$15.00, et les communes de \$10.00 à \$13.00. Les bonnes vaches rapportèrent de \$14.00 à \$15.00, les moyennes \$11.50 à \$12.50, les communes \$9.50 à \$11.00 et les très communes de \$8.00 à \$9.50. Les beaux taureaux obtenaient de \$14.00 à \$15.00, les meilleurs \$16.00 tandis que les communs se vendaient de \$10.00 à \$13.00.

Les veaux étaient à la hausse rapportant \$1.00 de plus pour toutes les catégories. Ceux de la qualité bonne se vendaient de \$23.00 à \$24.00, et les veaux de lait légers de \$15.00 à \$20.00. Les veaux de chaudière de \$15.00 à \$16.00, les veaux d'herbe \$12.00 à \$14.00. Les agneaux de bonne qualité rapportaient \$23.00 classifiés. Des lots mélangés obtenaient de \$20.00 à \$21.00 non-classifiés. Les moutons de \$5.00 à \$9.00.

Les porcs étaient stables avec la semaine dernière à \$30.00 pour la catégorie A, les truies rapportant de \$19.00 à \$20.00 abattues.

William Neilson Ltd gagne plus

\$39.01 par action privilégiée vs \$33.36 précédemment

William Neilson Ltd, rapporte, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1948, un bénéfice net de \$975.313 ou l'équivalent de \$39.01 par action privilégiée, à comparer à \$835.912 ou \$33.36 l'action privilégiée l'année précédente. Le bénéfice d'exploitation a diminué d'environ \$150,000 au chiffre de \$1,696,720, tandis que la hausse du profit provient de la réduction du montant requis pour le paiement de l'impôt sur le revenu. Le bilan comprend un actif de \$4,230,338, qui dépasse le passif exigible dans la proportion de 3.22 à 1. Le fonds de roulement s'élevait à \$2,916,006 à la fin de l'exercice.

Canadian Breweries, en bonne position

Fonds de roulement amélioré. — Profit de 96 cts par action vs \$1.01

Le volume des ventes de Canadian Breweries Ltd durant le trimestre terminé le 31 juillet a atteint \$27,138,295 et le profit net a été de \$2,118,406, soit l'équivalent de \$0.96 par action, en regard de \$1.01 par action durant le trimestre correspondant l'an dernier.

Quant au total des ventes durant les 9 premiers mois du présent exercice financier, il s'éleva à \$68,943,948, comparativement à \$66,085,938 durant la même période l'année dernière, d'où un profit net équivalent de \$2.12 par action ordinaire, soit le même montant que précédemment.

Le fonds de roulement au 31 juillet de cette année s'élevait à \$10,286,811, contre \$8,464,819 il y a un an.

Orientation des cours sur la bourse de Montréal

La vignette précitée reproduit les fluctuations des cours sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le cours de la semaine dernière. On y notera que, tandis que l'indice de 15 titres aérières accusa un gain modéré, l'indice de 30 titres combinés, d'où un profit net équivalent de \$2.12 par action ordinaire, soit le même montant que précédemment.

Bourse de MONTRÉAL

Morgan et Molson, à de nouveaux sommets non encore vus cette année sur le marché local

L'irrégularité de la veille avait fait place hier à un ton plutôt ferme sur le marché de New-York. 45,900 actions furent échangées hier, en regard de 5,000 la veille. Quant au virement minier, il atteignit 126,500 actions, en regard de 137,800 la veille.

Assemblée de la Canada Bread Co.

Ventes soutenues au dire du président

A l'assemblée annuelle de Canada Bread Company, M. A. V. Lofthouse, président, a déclaré aux actionnaires que les ventes de la compagnie se sont bien maintenues durant les deux premiers mois de l'exercice 1949-50 et que les perspectives de prochains mois s'annoncent favorables. Il a souligné que les résultats de l'exercice fini le 30 juin 1949 ne représentent qu'un profit équivalent à 1.5 pour cent des ventes, ce qui veut dire que les produits de la compagnie devraient se vendre plus cher. Il attribue le bas prix du pain surtout au genre de concurrence à laquelle la compagnie doit faire face, ainsi qu'aux critiques injustes dont cette industrie a été l'objet.

Le président a continué en disant que les nouvelles facilités de production que la compagnie a acquises au cours des trois dernières années ont donné les résultats qu'elle en attendait. La compagnie est encore actuellement à construire une nouvelle boulangerie à Cornwall, Ontario.

M. W. E. Antill, gérant général, a expliqué que la baisse du pourcentage de l'abolition de la subvention spéciale du gouvernement sur le blé moulu pour consommation domestique, ce qui a eu pour effet de hausser de \$2.10 le baril le prix de la farine. Cette augmentation des frais de fabrication dépasse la hausse d'un cent appliquée au prix de vente du pain. M. Antill dit que, pour compenser ces frais additionnels, la compagnie a recours à des procédés de fabrication et de distribution plus efficaces, ce qui devrait contribuer à accroître ses recettes, à moins de circonstances imprévues.

Bacon hollandais

Le ministère anglais des Vivres a annoncé qu'un contrat avait été conclu avec le gouvernement hollandais pour fournir au Royaume-Uni au moins les quantités suivantes de bacon: 22.4 millions de livres en 1949, 56 millions en 1950 et 78.4 millions en 1951. En 1950, on discutera la quantité minimum pour 1952 mais en attendant, le Royaume-Uni s'est engagé à accepter au moins 100.5 millions de livres. Les autorités anglaises sont convenues d'accepter de plus grosses quantités que celles stipulées dans le contrat, et les objectifs présents sont les suivants: 2,968 millions de livres en 1950 et 1,344 millions de livres en 1951, tandis que le chiffre pour 1952 pourrait s'élever jusqu'à 179.2 millions de livres. Les importations anglaises versent des Pays-Bas en 1938 dépassaient à peine 56 millions de livres.

Les intérêts à découvert sur la Bourse de Montréal

Voici un tableau montrant des intérêts à découvert sur la Bourse et le Curb de Montréal au 31 août, 1949

Montréal Stock Exchange	actions	Montréal Curb Market	actions
Abilux	175 Fraser	1000 Labrador	2200
Algonia	610 Ham. Bridge	1000 Macdonald	4500
Aluminium	575 Hiram Walker	1000 Normel	1800
Bathurst "A"	100 Howard Smith	1000 Pulp of	1500
Bell Telephone	105 Hudson Bay	1000 Que. Pulp	1500
B. A. Oil	200 Imperial Oil	1000 St. Lawrence	1500
C. C. Ferr	100 Int. Nickel	1000 S. Paper	1500
Bruck Mills A	25 Int. Paper	1000 S. Paper	1500
Bruck Mills B	25 Massey-Harris	1000 S. Paper	1500
Building Prod.	50 McColl	1000 S. Paper	1500
Can. Cement	1100 Mont. Loco	1000 S. Paper	1500
Can. B. S. P.	250 Nat. Brew	1000 S. Paper	1500
Can. S.S. P.	200 Nat. Brew	1000 S. Paper	1500
Can. Brew.	650 Noranda	1000 S. Paper	1500
Can. Car.	1200 Ont. Pulp	1000 S. Paper	1500
Cand. Cellulose	525 Page Hersey	1000 S. Paper	1500
Can. Loco	25 Power Corp	1000 S. Paper	1500
Can. Nat.	650 Price Bros	1000 S. Paper	1500
Cockshutt Pulp	400 St. Law Corp	1000 S. Paper	1500
Cons. Smelters	400 St. Law Corp	1000 S. Paper	1500
Diat. Searama	523 Sicks' Brew	1000 S. Paper	1500
Dom. Coal B	2000 Steel of Can	1000 S. Paper	1500
Dom. Stores	50 Win. Elec.	1000 S. Paper	1500

1948	Indust.	Mines
15 octobre	6,025	48,240
1 novembre	5,425	33,850
1 décembre	8,122	32,590
1 janvier	11,527	31,910
1 février	13,187	32,590
1 mars	12,903	31,910
1 avril	14,448	31,910
1 mai	15,874	31,910
1 juin	17,300	31,910
1 juillet	18,726	31,910
1 août	20,152	31,910
1 septembre	21,578	31,910
1 octobre	23,004	31,910
1 novembre	24,430	31,910
1 décembre	25,856	31,910
1 janvier	27,282	31,910
1 février	28,708	31,910
1 mars	30,134	31,910
1 avril	31,560	31,910
1 mai	32,986	31,910
1 juin	34,412	31,910
1 juillet	35,838	31,910
1 août	37,264	31,910
1 septembre	38,690	31,910
1 octobre	40,116	31,910
1 novembre	41,542	31,910
1 décembre	42,968	31,910
1 janvier	44,394	31,910
1 février	45,820	31,910
1 mars	47,246	31,910
1 avril	48,672	31,910
1 mai	50,098	31,910
1 juin	51,524	31,910
1 juillet	52,950	31,910
1 août	54,376	31,910
1 septembre	55,802	31,910
1 octobre	57,228	31,910
1 novembre	58,654	31,910
1 décembre	60,080	31,910
1 janvier	61,506	31,910
1 février	62,932	31,910
1 mars	64,358	31,910
1 avril	65,784	31,910
1 mai	67,210	31,910
1 juin	68,636	31,910
1 juillet	70,062	31,910
1 août	71,488	31,910
1 septembre	72,914	31,910
1 octobre	74,340	31,910
1 novembre	75,766	31,910
1 décembre	77,192	31,910
1 janvier	78,618	31,910
1 février	80,044	31,910
1 mars	81,470	31,910
1 avril	82,896	31,910
1 mai	84,322	31,910
1 juin	85,748	31,910
1 juillet	87,174	31,910
1 août	88,600	31,910
1 septembre	90,026	31,910
1 octobre	91,452	31,910
1 novembre	92,878	31,910
1 décembre	94,304	31,910
1 janvier	95,730	31,910
1 février	97,156	31,910
1 mars	98,582	31,910
1 avril	100,008	31,910
1 mai	101,434	31,910
1 juin	102,860	31,910
1 juillet	104,286	31,910
1 août	105,712	31,910
1 septembre	107,138	31,910
1 octobre	108,564	31,910
1 novembre	110,000	31,910
1 décembre	111,426	31,910
1 janvier	112,852	31,910
1 février	114,278	31,910
1 mars	115,704	31,910
1 avril	117,130	31,910
1 mai	118,556	31,910
1 juin	120,000	31,910
1 juillet	121,426	31,910
1 août		

Table with 4 columns: Obligations, Offres Dem., Services publics, Offres Dem. Includes various bond and utility listings.

BOURSE DE MONTREAL Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Cour Supérieure Judiciaire
Division de Pratique
En repos pour six mois
Le 2 septembre 1949. Président: L'hon. juge Savard.

RENDÉMENT DES VALEURS Table with 4 columns: Valeur, Rend., Div., Rend. Includes interest rates for various financial instruments.

CURB DE MONTREAL Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Autre Etude Léale
Mes Maurice A. Fortier, c.r., Robert Lafleur, c.r., et Jean-Paul Sainte-Marie, viennent de fonder une nouvelle étude légale sous le nom de Lafleur, Fortier et Sainte-Marie.

Moyenne de la Bourse de Toronto Table with 4 columns: Ind., Ind. O., Ind. M., Ind. H. Shows average market performance.

BOURSE DE TORONTO Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Industrie agricole aux Etats-Unis
Les récoltes y seraient prometteuses. Les rapports de la mi-juin concernant les conditions agricoles aux Etats-Unis, indiquent que la récolte sera bonne.

ANNONCES CLASSEES
Gauthier Auto Body à vendre
2116 GAUTHIER
DESIRE ACHETEUR SERIEUX. \$4,500 COMPTANT. CH. 7525.

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

THE HYDRO-ELECTRIC POWER COMMISSION OF ONTARIO
AVIS AUX ENTREPRENEURS
Soumissions pour aménagement de pertes et structures — Déviation de voies ferroviaires

RESTAURANT "LIGHT LUNCH"
TRES MODERNE — FONTAINE, ETC.
Avenue Logement de 5 pièces
Route 11, St-Jérôme

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Un violent feu de forêt en France
BORDEAUX, France. (Reuter) — Un violent feu de forêt a détruit 12,500 acres de bois dans le sud-ouest de la France avant d'être rapporté sous contrôle, ce soir.

THE EASTERN TRUST CO.
134, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.
Téléphone BE. 1745
A AHUNTSIC ET DANS LE NORD
Pour faire la demande: IMMEUBLE BURKE Duport 5090.

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Moyenne des obligations à New-York
Compilée par la Presse Associée
Permettez hier... 81.1 102.9 104.3 70.3

RESTAURANT "LIGHT LUNCH"
TRES MODERNE — FONTAINE, ETC.
Avenue Logement de 5 pièces
Route 11, St-Jérôme

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

ARRIVAGES
Le marché des oeufs est plutôt accommodant. Le marché des oeufs est plutôt accommodant.

ENTREPOT A VENDRE
SITUE SUR LA RUE DUKE, 35 ANCIENS PIEDS CARRÉS, CONSTRUIT D'acier ET DE BRIQUES SOLIDES, BUREAU AU rez-de-chaussée, 20000 pieds carrés de surface de stockage.

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Moyenne de la Bourse de Montréal
30 10 10 10
Ferm. hier 28.20 73.0 122.1 287.86 67.85

ENTREPOT A VENDRE
SITUE SUR LA RUE DUKE, 35 ANCIENS PIEDS CARRÉS, CONSTRUIT D'acier ET DE BRIQUES SOLIDES, BUREAU AU rez-de-chaussée, 20000 pieds carrés de surface de stockage.

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Moyennes des obligations à New-York
Compilée par la Presse Associée
Permettez hier... 81.1 102.9 104.3 70.3

ENTREPOT A VENDRE
SITUE SUR LA RUE DUKE, 35 ANCIENS PIEDS CARRÉS, CONSTRUIT D'acier ET DE BRIQUES SOLIDES, BUREAU AU rez-de-chaussée, 20000 pieds carrés de surface de stockage.

Bourse de New-York Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Table with 4 columns: Cours, Haute, Bas, Vente. Lists various stocks and their market activity.

Moyennes des obligations à New-York
Compilée par la Presse Associée
Permettez hier... 81.1 102.9 104.3 70.3

Dans le secteur de Montréal

Les nouveaux projets de l'assurance-loyer sont temporairement écartés

L'assurance-loyer aura permis la construction de 5,000 nouveaux logements dans la région métropolitaine.

C'est ce que l'on nous a révélé, hier après-midi, au bureau régional de la Société centrale d'hypothèque et de logement, en annonçant que l'on avait suspendu "pour un temps indéterminé" l'étude de nouvelles demandes de constructeurs qui veulent se prévaloir des avantages de cette loi, adoptée à la session de 1948 du parlement fédéral.

Déjà, a déclaré M. J. S. Hodgson, directeur régional de la Société, plus de 960 logements sont terminés et un nombre beaucoup plus considérable sont déjà loués avant même d'être terminés.

On sait que la loi d'assurance-loyer permet au constructeur de recevoir bon an mal un certain pourcentage de ce que l'on considère comme le loyer économique d'un logement faisant partie d'un projet d'habitation collective. A Montréal, c'est la loi fédérale sur l'habitation qui semble avoir obtenu la plus grande faveur, si l'on en juge par le chiffre cité plus haut, par M. Hodgson lui-même.

Selon des informations fiables provenant d'autres sources, on nous déclarait, cette semaine, que Montréal avait atteint son "quota" en ce qui concerne les projets d'habitation collective.

PAS DEFINITIF

Interrogé à ce sujet, M. Hodgson a dit que la Société avait suspendu pour le moment l'étude de nouveaux projets de construction de cette catégorie. Cependant le directeur régional de la Société a clairement laissé entendre que cette suspension n'était pas définitive.

"Nous allons d'abord digérer ce que nous avons", a-t-il ajouté. Ceci impliquant que la Société attendra vraisemblablement que la plupart des projets approuvés par le Bureau régional, depuis l'an dernier, soient complétés, avant d'admettre de nouveaux constructeurs aux bénéfices de l'assurance-loyer.

Le total de 5,000 nouveaux logements — représentant une centaine de projets d'habitation collective, d'importance variable — indique l'extrême popularité de la loi dans la région métropolitaine.

La santé de l'homme protégée par la médecine vétérinaire

Délégation de France au club Richelieu à midi

Le sénateur Thomas Vien présentera à midi, aux membres du Richelieu à leur déjeuner hebdomadaire, le Comité Marquette de la délégation française aux manifestations qui marqueront bientôt le tricentenaire du massacre des martyrs canadiens.

Ces manifestations auront lieu le 16 septembre à Midland, Ontario.

Le Comité Marquette est dirigé par l'abbé J. Houyoux, curé de Fermiers, France. En tête de ce groupe, se trouvent le sénateur et Mme Louis Terminck et M. Dauphin Meurier, professeur de droit à l'Institut Catholique de Paris.

La jeunesse d'Europe. La conférencière au déjeuner du Richelieu aujourd'hui sera Mlle Christine de Hemptinne, présidente de l'Union Internationale des Jeunes Catholiques Féminines.

Cette association a des membres dans 65 pays. Mlle de Hemptinne a choisi comme sujet de sa causerie: "Les problèmes qui se posent à la jeunesse en Europe". La conférencière sera présentée par Mgr Albert Valois, directeur du comité diocésain de l'Action Catholique et elle sera remerciée par M. Jean-Paul Elle.

Les autres invités d'honneur sont Mlle H.-V. Borsinger, fondatrice et présidente des Femmes Universitaires Suisses, M. J.-Victor Cartier, président du comité diocésain d'Action Catholique, Mlle Willie Major, présidente du même comité, Mme Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération Nationale de la Saint-Jean-Baptiste, Mlle M.-A. Latreille, commissaire diocésaine des Guides catholiques de Montréal, Mlle Anne-Marie Pigeon, secrétaire du comité national d'Action Catholique et Mlle Hélène Larose, secrétaire du comité diocésain d'Action Catholique.

Le déjeuner qui commencera à midi et demi à l'hôtel Queen's, sera sous la présidence de M. Lucien Bélair, président du club Richelieu-Montréal.

Le 12 janvier 1942, Joe Jakes knockouta Al Foreman après 11 secondes de combat, à Brooklyn.

LE DOYEN DE MEDECINE DE MCGILL TOMBE FOUDROYE DEVANT CEUX QU'IL ACCUEILLE

Une des plus grandes tragédies jamais connues dans l'histoire de l'Université McGill s'est produite soudainement hier. Le Dr Frederick Smith, doyen de la Faculté de Médecine de cette institution, est décédé au moment où il adressait la parole aux étudiants de première année, au Strathcona Medical Building.

Le doyen, qui n'avait que 46 ans, n'avait auparavant manifesté aucune maladie du cœur ni troubles circulatoires; il achevait un discours de bienvenue à 116 nouveaux étudiants en médecine, présenté auparavant par M. Brian Little, président de la Medical Undergraduate Society, quand il respira profondément deux ou trois fois sans s'effondrer.

Plusieurs médecins M. Brian Little s'empressa d'aller chercher de l'aide. Plusieurs médecins, dont le Dr Donald Fleming, secrétaire de la Faculté; le Dr J.F. McIntosh, ancien secrétaire, qui se trouvait au bureau; le Dr C.P. Martin, titulaire de la chaire d'anatomie; le Dr S.M. Friedman et le Dr D.S. Foster, tous

deux du département d'anatomie, sont accourus sur les lieux. On s'empressa aussi de faire venir une ambulance de l'hôpital Royal Victoria.

Le doyen Smith est décédé avant l'arrivée de l'ambulance. On avertit aussitôt le coroner; celui-ci permit de retirer immédiatement le corps du défunt hors de la classe.

Le professeur E. G. D. Murray bactériologiste bien connu et titulaire de la chaire de bactériologie et d'immunisation, par l'entremise duquel le Dr Smith était entré à McGill, en 1931, arriva sur les lieux quelques instants après l'accident. Il était fort ému.

Deux célébrés Le doyen Smith, reconnu comme un travailleur infatigable qui ne quittait son laboratoire qu'avec regret la nuit, en était arrivé au sommet de sa carrière. Il était célèbre dans le monde entier par ses connaissances sur les antibiotiques. Son esprit curieux et sa personnalité lui avait acquis une foule d'amis.

Famille en deuil Lui survivront, son épouse et trois jeunes enfants, Patricia, Elizabeth et Frederick Jr. Mlle Jane Smith, sa soeur, qui travaille au Canada depuis deux ans, l'avait accompagné ce matin à l'Université et l'attendait dans son bureau, pendant qu'il adressait la parole aux étudiants. Elle devait retourner en Angleterre, aujourd'hui.

Carrière du Dr Smith Le Dr Smith est né à Bradford, Angleterre, en 1903. Il fit ses études universitaires à l'Université Cambridge, où le professeur Murray lui enseigna, qui fut un de ceux le faisant entrer à l'Université McGill.

Le doyen Smith possédait les titres de B.A., M.A., M.B., et B.Ch. de l'Université Cambridge. Il était aussi membre du Collège royal des Chirurgiens d'Angleterre, licencié du Collège royal des Médecins de Londres et membre de la Société royale du Canada.

Chargé de cours en bactériologie à McGill, en 1931, le Dr Smith devint assistant professeur en 1936, professeur associé en 1938, profes-

seur en 1946, vice-doyen de la faculté de médecine le 12 mars 1947 et doyen le 1er juillet de la même année.

En même temps que doyen de la faculté, il était directeur du Medical Building et du Donner Building pour les recherches médicales.

On a annoncé hier après-midi, à l'Université McGill, que les cours de médecine seraient suspendus le jour des funérailles du doyen, en hommage au Dr Smith.

Hommages des autorités Les autorités de l'Université ont été vivement touchées de la mort subite du doyen. Le Dr Cyril James, principal et vice-chancelier, a déclaré: "Le Dr Frederick Smith, bactériologiste brillant, compagnon aimable et habile administrateur, a contribué de façon remarquable à la faculté de médecine et du reste à l'Université entière, depuis sa nomination comme chargé de cours au département de bactériologie, à l'automne 1931.

"Par la suite, il a été nommé doyen de la Faculté de Médecine, en juillet 1947; depuis lors, il a consacré à son travail toute son habileté et toutes ses énergies, gagnant par son enthousiasme la chaude amitié de ses collègues comme de ses étudiants. Sa mort, en ce moment, est en même temps une nomination comme chargé de cours au département de bactériologie, à l'automne 1931.

"Peu d'hommes ont eu comme lui le don de compréhension des autres et l'art de conquérir des amis; d'innombrables étudiants garderont de lui un souvenir d'homme qui s'est profondément intéressé à leurs problèmes, d'un écouteur patient, d'un sage conseiller. Ils s'en souviendront aussi comme d'un brillant professeur; tous ceux qui l'ont connu s'en rappelleront toujours sous ces deux aspects."

M. James A. Eccles, président de l'hôpital Royal Victoria, a exprimé également un vif regret de cette perte: "Par la mort du Dr Frederick Smith, l'hôpital Royal Victoria perd, dit-il, un de ses gouverneurs les plus actifs et intéressés."

POSSIBILITE D'UN RESEAU DE LA C.A.B.

M. Guild prétend qu'un réseau de postes privés peut fonctionner comme Radio-Canada

OTTAWA, 7 (C.P.) — La Commission royale sur les arts et les sciences, entendant aujourd'hui le témoignage de M. William Guild, président de l'Association of Broadcasters, a reçu l'opinion que les postes privés peuvent faire fonctionner un réseau transcontinental sans l'assistance de la Société Radio-Canada. M. Guild prétend que les postes privés sont à même de donner des émissions radiophoniques sur un tel réseau, de la même façon, à peu près, que le peut faire Radio-Canada. Il s'agit d'établir des programmes par le moyen d'une agence et d'emprunter pour le reste des émissions postes transcontinentales de Radio-Canada.

M. Guild prétend que, si la permission d'établir un réseau, n'était pas de demander la permission d'établir un réseau. Quatre-vingt-trois des 119 postes privés font partie de la C.A.B. Il ne serait pas de bon compte de réunir tous les postes privés en un seul réseau. Il y aura lieu de faire un choix et choisir certains postes faisant actuellement partie du réseau transcontinental de Radio-Canada. Un troisième réseau pourrait être établi latéralement aux deux réseaux de Radio-Canada. M. Guild parlait devant la Commission qui entend successivement les témoignages de Radio-Canada et de la C.A.B. Ces deux corps compareront de nouveau au retour des membres de la Commission, qui doivent faire le tour du pays.

La Commission entend également certains personnages du ministère des Transports et le major-général F. F. Worthington. M. G. C. W. Browne, contrôleur de la Radio au ministère des Transports, décrit les moyens employés pour percevoir la contribution annuelle de permis des détenteurs de postes receveurs. 87% des foyers canadiens possèdent un poste et, de ce nombre, 80 ou 85% s'acquittent de leur contribution. Il doute que les moyens de perception puissent être améliorés.

Le général Worthington, pour sa part, parla de l'usage que peut faire la défense d'un poste de radio et de télévision.

M. A. D. Duntun, président de Radio-Canada, déclara n'avoir pas reçu de réponse à une suggestion que le conseil d'administration avait faite à l'effet que des intérêts privés se réunissent et fondent un poste de télévision à Montréal.

M. Guild est d'avis que le permis d'émission devrait couvrir une période de dix ans, vu l'importance des capitaux investis. Les postes privés sont prêts à aller de l'avant dans ce domaine. Il se demande si un subsidie officiel accordé aux organisations privées pour l'érection de postes de télévision serait acceptable; il en doute.

On dit déjà, dans les milieux bien informés de la capitale qu'un insuccès à Washington pourrait avoir pour résultat d'obliger l'administration d'imposer de nouvelles restrictions sur les importations et à recourir, une fois de plus, à la guerre elle avait été fort heureuse de supprimer.

Il ne serait pas du tout impossible, entre autres choses, qu'on se trouve dans l'obligation de diminuer le chiffre des dépenses que les canadiens visitant les Etats-Unis en plus grand nombre que jamais y font à un rythme déjà considérablement réduit.

Tout cela n'est pas très réjouissant. Il reste tout de même que les délégués à la conférence de Washington sont animés des meilleures intentions du monde, qu'ils paraissent déterminés à arriver coûte que coûte à un accord raisonnable et que, s'ils atteignent à cette entente, le Canada en retirera lui aussi de précieux avantages.

Avec MM. Pearson et Abbott, M. Howe contribuera peut-être puissamment à l'heureuse issue de ces difficiles négociations.

M. Howe ira prêter main-forte à ses collègues à Washington

OTTAWA, 7. — (Du correspondant du "Canada") — Le t. h. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie et bras droit du premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, ira dans un jour ou deux rejoindre à Washington l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, et l'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances.



Le t. h. C. D. Howe

qui y participent déjà à la conférence au cours de laquelle on essaie de trouver une solution à la crise du dollar dont souffre la Grande-Bretagne.

C'est ce qu'on a appris ici aujourd'hui d'excellentes sources. Le fait que M. Howe se rendrait à son tour dans la capitale américaine pour y prêter main-forte à ses deux collègues dit assez étouffamment toute l'importance que le gouvernement canadien attache à ces discussions.

Leur aboutissement heureux aurait pour le Canada de profondes répercussions. Il en serait de même de leur échec, car notre pays lui aussi souffrirait d'une pénurie de dollars. Cette situation se trouve aggravée du fait que le Royaume-Uni cherche beaucoup chez nous, ne peut nous payer avec les dollars qu'il n'a pas et dont nous avons essentiellement besoin pour acquérir nous-même le coût énorme de nos importations des Etats-Unis.

On dit déjà, dans les milieux bien informés de la capitale qu'un insuccès à Washington pourrait avoir pour résultat d'obliger l'administration d'imposer de nouvelles restrictions sur les importations et à recourir, une fois de plus, à la guerre elle avait été fort heureuse de supprimer.

Il ne serait pas du tout impossible, entre autres choses, qu'on se trouve dans l'obligation de diminuer le chiffre des dépenses que les canadiens visitant les Etats-Unis en plus grand nombre que jamais y font à un rythme déjà considérablement réduit.

Tout cela n'est pas très réjouissant. Il reste tout de même que les délégués à la conférence de Washington sont animés des meilleures intentions du monde, qu'ils paraissent déterminés à arriver coûte que coûte à un accord raisonnable et que, s'ils atteignent à cette entente, le Canada en retirera lui aussi de précieux avantages.

Avec MM. Pearson et Abbott, M. Howe contribuera peut-être puissamment à l'heureuse issue de ces difficiles négociations.

10 BLESSES DANS UNE EXPLOSION A TOKYO

TOKYO, (A.P.) — Une explosion aujourd'hui ébranla 10 édifices et blessa au moins 10 personnes dans une usine japonaise de la banlieue nord-ouest de Tokyo. On ignore encore le nombre des morts ou des disparus.

Conférencier



M. J. Alexandre Boudreau, commissaire du service civil du Canada, sera l'un des conférenciers au 14e congrès provincial des Chambres de Commerce de la province de Québec, à Hull, le 12 septembre. La conférence de M. Boudreau est intitulée: "La carrière dans le fonctionnarisme fédéral".

Permutation dans le personnel enseignant du collège Macdonald

Le Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, a annoncé, hier, au nom des gouverneurs de l'Université des changements dans le personnel enseignant du Collège Macdonald.

Mlle Helen Ridout Neilson, mbe, devient directrice de l'École de sciences domestiques; le professeur H. R. C. Avison, directeur du Collège d'éducation des adultes du Service d'éducation des adultes du Collège et assistant professeur d'anglais, devient professeur associé d'anglais; le Dr Nicolas Nikolaisuk est promu professeur associé en sciences agricoles; M. Allan Clyde Malloch.

Mlle Neilson, née à Québec, étudiante tout d'abord au Collège Macdonald, puis elle s'inscrit comme étudiante interne en nutrition à l'hôpital Royal Victoria. Nommée assistante-diététicienne au Children's Memorial, au début de la guerre, elle s'enrôla ensuite dans le Corps féminin de l'Aviation. Après avoir occupé différents postes dans le service, elle revint à McGill à l'issue des hostilités pour y décrocher ses brevets de maître

sciences; elle détenait un poste important au service de recherches en nutrition au RCAF Institute of Aviation Medicine, de Toronto. Elle revient à Macdonald, avec le titre de directrice de l'école dont elle était bachelière. Son titre équivalait à celui d'assistant-professeur.

Le professeur Avison s'est très vivement intéressé à l'éducation des adultes, ayant occupé un poste de directeur d'action sociale à LePas, Manitoba, fut de longues années associé au travail de Canadian Association for Adult Education. Il est directeur du service d'éducation des adultes du Collège depuis l'an dernier. Le professeur Nikolaisuk est au service de Macdonald depuis 1939. Le professeur Malloch enseigne en génie agricole depuis trois ou quatre ans. Il était admis au sein du personnel enseignant en 1947, après un stage dans l'armée et dans différentes entreprises industrielles.

Ottawa aiderait à la prévention de la carie dentaire au Canada

OTTAWA, 7. (C.P.) — Le gouvernement fédéral accordera peut-être une assistance aux recherches de savants qui poursuivent depuis 1945 des études sur un moyen de prévenir la carie dentaire. Le ministre de la Santé, l'honorable M. Martin, a en effet promis aujourd'hui qu'il étudierait la demande soumise à cet effet par une délégation de cinq personnes venues de Bradford, Ont.

En 1945, les autorités médicales de cette ville firent ajouter à l'eau potable, pour la première fois, une partie de fluorure pour 1,000,000 de parties d'eau, et cette pratique est en usage depuis. Chaque année, on fit un examen soigneux des dents des enfants de la ville et l'on compila des statistiques à ce regard. On sera en mesure de juger d'après les compilations qui se seront échelonnées jusqu'en 1955. Le Dr William Hutton, officier médical de la Santé à Bradford, ne fait aucun commentaire à la presse relativement aux résultats de l'expérience jusqu'à ce jour. Les conclusions, dit-il, seraient prématurées.

M. Martin favorable Le maire Walter Dowden, membre de la délégation, remarqua que l'attitude de l'honorable Martin avait été favorable. Le maire refusa cependant de faire d'autres commentaires, disant qu'il désirait d'abord rendre visite aux autorités provinciales sur le chemin du retour. Les délégués prétendent que tout le Canada possède un intérêt dans le résultat de l'expérience et qu'en conséquence il serait juste que toute la population contribuât financièrement. Le coût de la fluorine est plus élevé maintenant qu'il ne l'était en 1945.

Les autres membres de la délégation étaient: M. K. V. Bunnell, président de la Commission des Utilités publiques; MM. William McLaughlin, et George Chamberlain membres de cette commission. M. Ross MacDonnell, député libéral de Bradford, assistait aussi à la réunion.

Réussite probable On peut augurer, semble-t-il, que l'expérience réussira. Les dents des enfants de Stratford, où l'on utilise une proportion de fluorine égale à 1,6, sont remarquablement saines, parait-il. Il semble que la proportion la meilleure soit cependant de 1,5.

Une expérience semblable se poursuit aux Etats-Unis. Un rapport sera même soumis au mois

d'octobre à ce sujet devant l'American Public Health Association. Cette expérience fut commencée vers la même époque que celle de Bradford. Le projet américain reçoit \$25,000 par an du gouvernement fédéral.

Décès de Mme Vve Edouard Henri

STE-AGATHE, 8. — Mme vve Edouard Henri, de Montréal, née Marie-Emma-Ghislaine Pletlain, est décédée, hier, à l'âge de 62 ans, chez sa fille, Mme Jean Parent de cette ville.

Née à Namur, en Belgique, elle avait épousé M. Edouard Henri, agent syndical, décédé à Montréal en 1940.

Elle laisse deux enfants: M. Marcel Henri, réalisateur à la Société Radio-Canada, et Mme Jean Parent (Marguerite) de Ste-Agathe; une belle-fille et un beau-frère, trois sœurs: Mmes Joseph Buner (Alice) de Ste-Rose; Camil David (Gabrielle) de Valleyfield et Auguste Malbranc (Marthe) de Montréal; une belle-soeur: Mlle Marie Henri de Bruxelles et trois petits enfants: Suzanne, Louise et Maurice

Contrat de travail à Valleyfield

VALLEYFIELD. — On a signé aujourd'hui les renouvellements d'un contrat de travail affectant près de 3,000 ouvriers à la filature de la Montreal Cottons Limited à Valleyfield. Aucun changement n'est intervenu dans les taux de salaires.

C'est M. W. G. E. Aird, vice-président et directeur-gérant de la compagnie qui a annoncé la signature du contrat avec les représentants du local 100 des Ouvriers du Textile d'Amérique (F.A.T.).

Le nouveau contrat comprend un plan d'assurance-groupe qui donne aux employés et à leurs dépendants une police d'assurance-vie de \$500, pour chacun. Le plan comporte également des bénéfices d'hospitalisation, de maladie et d'accident pour les employés. C'est la compagnie qui défraie entièrement le coût de ces assurances.

Le seul autre changement important dans ce contrat est une clause qui accorde une troisième semaine de vacances payées aux employés qui comptent 25 années et plus de service.

Parent ainsi que des neveux et des nièces. La dépouille mortelle sera exposée à compter de ce soir, jeudi, aux salons funéraires Tees, 1459, rue Tower, à Montréal. Les funérailles seront annoncées plus tard.

BANDES HERNIAIRES

SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLETIQUES

- ← AJUSTEURS DES 2 SEXES
- ← SALONS PRIVÉS
- ← MARQUES CONNUES
- ← BAS PRIX

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire

JOUR ET NUIT SIGNEZ HA. 7251

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS

Oh vite!... UNE

bière OLAND EXPORT

En vente partout dans le Québec

OLAND & SON, QUEBEC LIMITED

Visite de M. Lemaire à Montréal

M. Maurice Lemaire, directeur général de la Société Nationale des Chemins de fer français, fait actuellement en Amérique un voyage de plusieurs semaines au cours duquel il visitera les principaux centres ferroviaires de l'est du Canada et des Etats-Unis.

Arrivé à New-York lundi, le 5, à bord de l'île de France, il sera à Montréal aujourd'hui et il visitera les principales installations ferroviaires de la métropole, pour ensuite se rendre à Québec. Vendredi soir, il donnera à Montréal, en l'hôtel Windsor, un cocktail auquel un grand nombre de personnalités du transport ferroviaire, aérien et maritime, ainsi que plusieurs représentants du monde diplomatique et de journalistes ont été invités.

M. Lemaire est un cheminot de carrière, comptant 27 années de service aux chemins de fer français. Ne en 1895, à Gerbéal, petit village des Vosges, il fut élève à Polytechnique et combattant de la première grande guerre. Il a débuté en 1921 dans les chemins de fer pour gravir successivement tous les échelons de la hiérarchie en se distinguant particulièrement dans l'amélioration des méthodes d'entretien.

Nommé directeur du réseau du Nord de la France, en 1944, puis directeur général adjoint, après la libération, il se consacra particulièrement aux problèmes de la reconstruction. Dans cette grande tâche, il déploya des qualités d'homme d'action et de technicien qui l'appelèrent, en mars 1946, au poste de directeur général de la S. N. C. F. Travailleur infatigable, averti de tous les problèmes du rail, il a été incontestablement l'animateur du redressement des Chemins de fer français.

Levés de restrictions

LONDRES, (C.P.) — L'Angleterre fera connaître d'ici quelques semaines ses propositions pour la levée des restrictions imposées sur certaines importations des pays de l'Ouest, apprend-on aujourd'hui.

DUPUIS COMPLETS

1 PANTALON

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES DUPUIS

Poitrine : 33 à 46

Beau choix de tweeds anglais ou domestiques, tout laine, gris moyen, brun moyen ou foncé, gris-bleu, gris fer, à texture unie ou fantaisie. Modèle lounge croisé à un bouton ou droit pour corpulents et courts ou de taille ordinaire. AUSSI COMPLET en worsted rayé gris-bleu ou brun moyen pour hommes de poitrine 34 à 42 seulement.

CHEZ "DUPUIS" 22.95

JEUDI

Pantalon additionnel 4.95

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président A.J. DUGAL vice-président

DUPUIS sous-sol d'économies